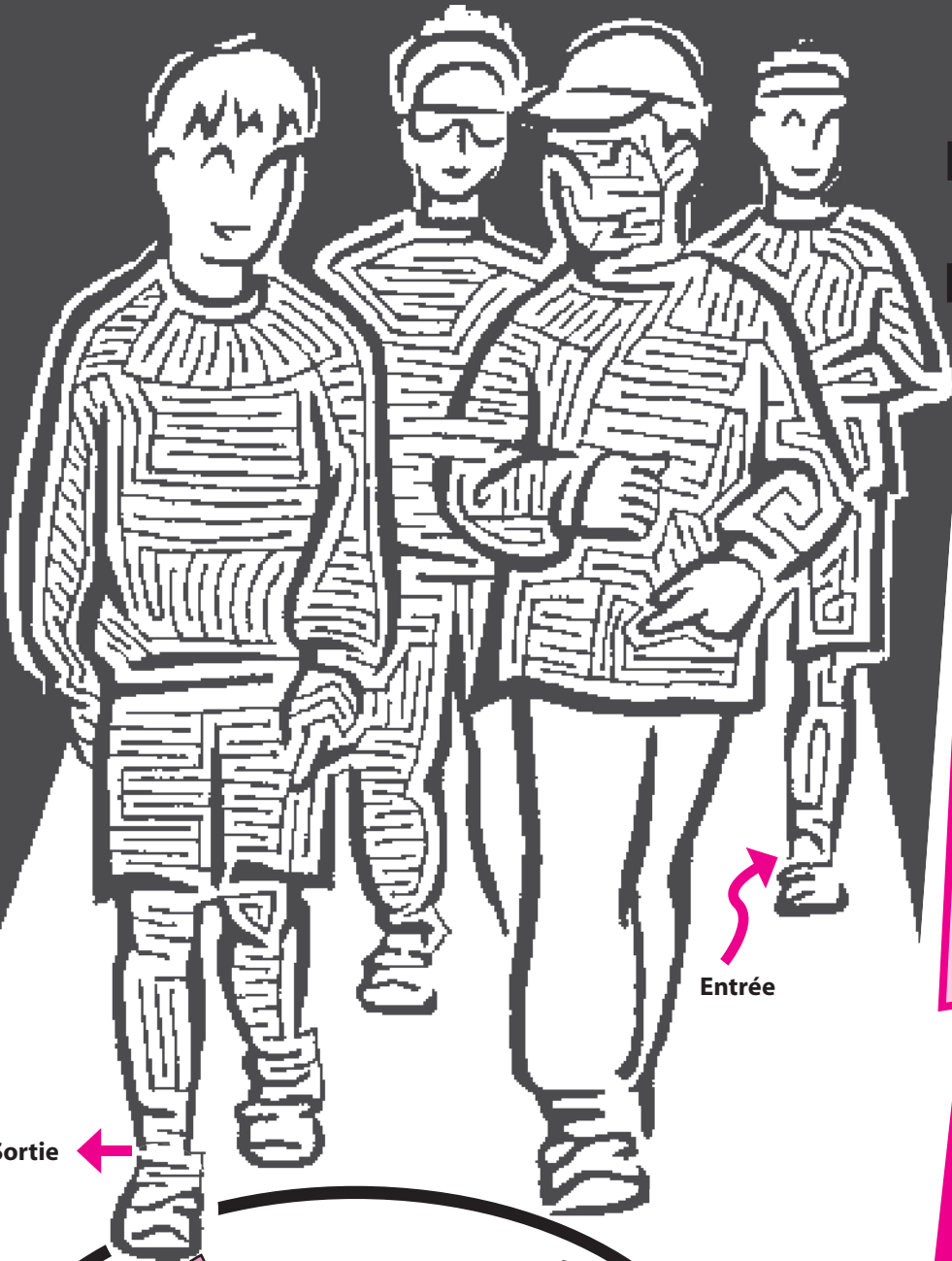


# Tout NOUVEAU!



## Labyrinthe

**Vous devez trouver votre chemin à travers les manifestants! Allez voir la solution sur le site web du Polyscope ([www.polyscope.qc.ca](http://www.polyscope.qc.ca))**

## Frais de scolarité Venez signer la pétition

Pour geler les frais afférents

Pour faire respecter vos droits

Pour une éducation accessible et de qualité

Pour éviter une hausse des frais de scolarité

Pour un meilleur financement des universités

**Venez manifester le 9 octobre**

**Ciné  
essaie**

Jeudi et vendredi — 25 et 26 septembre  
Amphithéâtre Bell (C-631, 6e étage)

Représentations à 18h30 et 21h30  
Poly: 2\$ / Impoly: 3\$

présente

# MATRIX RELOADED

Dans ce second volet de la trilogie Matrix, les rebelles Neo (Keanu Reeves), Trinity (Carrie-Anne Moss) et Morpheus (Laurence Fishburn) poursuivent leur combat contre la suprématie de la machine, opposant leurs extraordinaires talents aux forces de l'exploitation et de la répression. Dans leur quête pour prévenir l'extinction de la race humaine, ils gagnent une meilleure compréhension de la Matrice et du rôle clé de Néo dans la destinée de l'humanité.

**Genre:** Action, suspense, science-fiction  
**Classement:** 13+  
**Guide parental:** Langage offensant, violence, sexualité  
**Durée:** 2:18  
**Réalisé par:** Andy Wachowski, Larry Wachowski  
**Écrit par:** Andy Wachowski, Larry Wachowski  
**Compagnie:** Warner Bros.

Nouveauté cette année : La première personne à avoir toutes les réponses bonnes au mini-quiz se mérite deux billets gratuits pour une entrée à n'importe quel film de l'année scolaire 03-04 et la deuxième personne se mérite un billet gratuit. De plus, ces deux personnes seront éligibles au tirage d'un DVD à la fin de la session. Vous pouvez venir nous montrer vos réponses à notre local, ou vous pouvez répondre sur notre site web. Également, à chaque semaine, une affiche du film sera tirée parmi nos spectateurs. Bon cinéma!

### Mini-quiz Ciné-essaie Matrix

PAR CHRISTINE PLANTE ET CHRISTOPHE GENEVES

- 1) Dans quel film n'a pas joué Keanu Reeves?  
a. Little Buddha  
b. Speed 2  
c. Bill & Ted's Excellent Adventure  
d. Bram Stoker's Dracula  
e. Johnny Mnemonic

- 2) De quel classique (conte ou film) est tirée la scène du lapin blanc dans «The Matrix»?  
a. Alice au pays des merveilles  
b. Blanche-Neige  
c. L'Illiade  
d. Qui veut la peau de Roger Rabbit?  
e. La belle au bois dormant

- 3) Quel est le nom de l'acteur français jouant dans «Matrix Reloaded»?  
a. Christophe Lambert  
b. Lambert Wilson  
c. Jean Reno  
d. Frédéric Dieffenthal  
e. Thierry Lermite

- 4) Citez un nom de film, autre que ceux de la série Matrix, dans lequel a joué Carrie-Anne Moss?

- 5) Lors du tournage de Matrix Reloaded et Matrix Revolutions, deux actrices sont décédées. Qui sont-elles?

Question spéciale: Quel est le nom de l'auteur du manga dont est tiré le film «Lady Oscar» dans lequel a joué l'acteur français de «Matrix Reloaded»?

# CHRONIQUE NÉVROTIQUE

MAUDE BOILLOT

maude.boillot@polymtl.ca

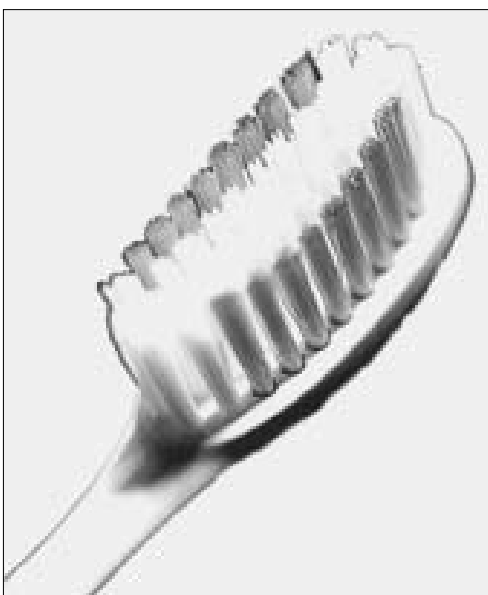
10 SEPTEMBRE : UN DOUX DÉSORDRE

Bon, je vais vous résumer ça brièvement. Je suis partie en stage en France au cours de l'été 2002. Un séjour au cours duquel les Français m'ont vraiment... émue, énervée, emmerdée, éprouvée à plusieurs niveaux (et, tout compte fait, je les en remercie). Toujours est-il que je me suis trouvé un exutoire : j'envoyais des e-mails régulièrement à ma famille et amis proches pour leur raconter les aventures rocambolesques de ma vie là-bas. J'ai toujours aimé lire, j'avais rarement osé écrire, mon petit monde s'est attaché à mes « chroniques » et moi j'ai vraiment pris goût à les rédiger. Tellement que j'ai décidé de remettre ça cet été, pendant mon escapade de six semaines en Colombie-Britannique. J'ai très récemment fait lire le recueil de ces e-mails à Tarek-Le rédacteur en chef du *Polyscope*. Il a aimé et m'a encouragée à étendre mon style jusque sous les yeux de 5000 étudiants. « Mais Tarek, de quoi tu veux que j'parle??? ». « De conneries, de ton QUOTIDIEN! », me répond-t-il. C'est vrai que mon quotidien est rempli de conneries.

Bon, je vais aussi vous résumer ça brièvement. J'entame ma troisième année au *Polyscope*. Une troisième petite année car je termine mon bac en décembre (alors faut pas trop qu'on s'attache, compris?!?). Je n'ai jamais écrit une seule ligne dans le journal. J'ai beaucoup corrigé et remanié les textes des autres et voilà qu'ils essayent doucement de m'amener au poste de co-chef de pupitre, grande responsable du collage des pages... Et y'a Tarek qui m'incite à écrire, à parler de « mon quotidien ». Paraît que j'ai un talent

pour décrire de façon caustique le quotidien. Je sais, mais de là à emmerder 5000 étudiants avec ça...?

Bon, je vais finalement vous résumer un dernier truc brièvement. On est mercredi soir, il est 23h00 et des poussières. En fait, ma première intention était d'aller me coucher mais, en me brossant les dents, je me suis dit : « Prends donc une décision sans réfléchir, sans angoisser pendant des jours pour une fois, juste pour voir c'que ça fait, juste pour voir c'que ça donne ». Les dents propres, je me suis donc dirigée vers mon



bureau plutôt que vers mon lit et, la suite, vous la connaissez, elle est faite de ces lignes. (J'ai souvent des petites révélations quand je me brosse les dents. Quand je me fais des laits au chocolat aussi mais bon, j'ai plusieurs semaines devant moi pour vous reparler de tout ça...)

Ah oui, j'oubliais. Je ne publierai pas

mes chroniques écrites à Vancouver cet été (je m'en voudrais un peu de vous refléter du vieux stock) ni celles écrites en France l'été d'avant (y'a beaucoup trop d'Français en échange dans l'école, j'ai pas l'goût de m'faire ramasser dans un recoin d'corridor...). J'accepte Tarek. Tu voulais mon quotidien... tu vas l'avoir, toi parmi 5000 étudiants d'ailleurs, auprès desquels je m'excuse à l'avance. La dernière de mes intentions est de vouloir vous faire perdre du temps. J'veux juste voir c'que ça fait, juste voir c'que ça donne.

J'ai une idée extrêmement vague de ce dans quoi je m'embarque. Je suppose que je vais tout de même signer, après vous avoir dit à la semaine prochaine...

À la semaine prochaine, donc.

MAUDE – « Je te propose un doux désordre... si tu veux bien, si tu m'accordes... sur ton chemin, un épisode... même un radeau, sans mât, sans eau... »

– BOILLOT

P.S. : J'ai monté cette page sous la patience et le regard expérimenté d'Olivier Lorrain, que je tiens à remercier pour deux raisons. La première est que je lui serai éternellement reconnaissante de m'avoir aidée à démystifier beaucoup de choses en matière de montage de page. La seconde raison est que, en tant que frêle et innocente néo-pseudo-chroniqueuse, j'ai rédigé ce premier texte sans me soucier de l'espace qu'il occuperait sur une page du journal. Comme il était hors de question que j'agrandisse davantage cette atroce photo de brosse à dents, j'ai pensé qu'un remerciement s'avérerait une bonne façon de donner de l'expansion à un texte dont on veut faire arriver la dernière ligne au bon endroit, c'est-à-dire... juste là!

**Le Polyscope,  
pour le  
meilleur et  
pour le pire...**

Le Polyscope vous invite à donner votre opinion sur le contenu du journal et des choses que vous aimeriez (ou n'aimeriez plus) y voir. À cet effet, un court *questionnaire en ligne* vous attend sur le site du journal. Tout le monde est sollicité et invité à se rendre sur [www.polyscope.qc.ca](http://www.polyscope.qc.ca).

## Coordonnées

Case postale 6079  
Succursale «Centre-ville»  
Montréal (Québec)  
H3C 3A7

Téléphone: (514) 340-4711 #4645

Télécopieur: (514)340-4986

Courriel: [direction@polyscope.qc.ca](mailto:direction@polyscope.qc.ca)

Page web: <http://www.polyscope.qc.ca>

## Directrice

Vicky Pomerleau

## Rédacteur en chef

Tarek Ould Bachir

## Directrice de la culture

Marina Subic

## Couverture

Badr Boushel

Véronique Roy

## Chefs de pupitre

Maude Boillot

Caroline De Dobbeleer

Jonathan Raymond

## Collaborateurs

Mathieu Auger

Nabil Boutaleb

Mathieu Cloutier

Stéphanie Cousineau

Michel Di Croci

Nicolas Faugout

Juile Fournier

Vanessa Girard

Aziz Hamdouny

Mahdi Khelfaoui

Monique La Terreur

Fred LeCoq

Olivier Lorrain

Michel Morneau

Guillaume Pichenot

Alexandre Richer

Jean-Paul Thiéblot

Hawoye Touré

Geneviève Trahan-Petit

## Imprimeur

Payette et Simms, inc.

## Dépôt légal

Bibliothèque Nationale du Québec

*Le Polyscope* est un journal hebdomadaire publié à 5000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention.

*Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux.

Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Les articles doivent être envoyés par courriel, en format Word à [article@polyscope.qc.ca](mailto:article@polyscope.qc.ca). Ils peuvent aussi être remis en personne, au C-214, sur une disquette 3½" accompagnée d'une copie imprimée.

Réunion : mercredi 18h, C-214

Date de tombée: mardi 18h

# Éditorial ▲

## Le polytechnicien antisocial

TAREK OULD BACHIR  
tarek.ould-bachir@polymtl.ca

Les énoncés les plus saugrenus sont souvent le fruit d'un assemblage homogène et cohérent d'idées disparates que le hasard a uni dans un esprit déstructuré. On me suit? Les conditions ayant été réunies en ma personne, voici comment je construis cet énoncé fort simple qui recèle une partie de la vérité qui anime le monde - ici, on se restreindra à Poly - : le polytechnicien est anti-social.

Partons d'une anecdote très récente, pas plus tard que ce mercredi, en réunion du Polyscope, l'équipe oeuvre dur à essayer de trouver une idée pour la Cover. L'idée de départ est repoussée poliment pour cause d'anachronisme. Naturellement, ce qui vient en premier à l'esprit, ce sont les élections du CA. Bien qu'on ait déjà parlé en cover la semaine passée, le sujet est d'actualité.

Heureusement, dans un éclair de courage et de lucidité, Badr - responsable officiel de la cover - prend la parole: « Écoutez, nous dit-il d'une voix claire et très sûre, les gens à Poly, ils s'en foutent des élections et de l'AAEP! »

La sentence frappa mon esprit avec une telle violence que je quittai le local du journal et allai méditer ce fait que tout le monde sait vrai, et que personne n'ose énoncer - du moins, pas de la façon dont venait de le faire Badr dans une réunion « officielle ».

Je repensais à ces prochaines élections du CA. Beaucoup d'entrevues s'en foutent certainement, mais il y a longtemps qu'il n'y avait pas eu d'élection pour les postes du conseil d'administration à cause du petit nombre des candidats. Ce fait est censé démontrer l'intérêt que portent les étudiants de Poly à la vie sociale de leur école et de leur pairs, et démentir le propos de Badr.

Sauf que quelque chose cloche avec cette conclusion par trop facile: regardez les photos/noms/descriptions des candidats, il y en a bon nombre qu'on a déjà vu rôder autour de l'AAEP. Certains sont des anciens de l'exéc. Tout ça pour dire qu'il y a une sorte de caste qui se reproduit au sein des institutions dont les étudiants de Poly se sont dotés. Phénomène de reproduction qui fait que ce sont toujours les mêmes qui font la vie sociale de Poly, les mêmes qui prennent les décisions, les mêmes qui profitent des bénéfices d'une pareille situation. Et la chose n'est qu'une reproduction de ce qui se passe à un niveau politique supérieur, tant au fédéral qu'au provincial.

Je caricature, bien sûr, il faut

rendre les traits grossiers pour donner de la substance au propos. La question est néanmoins importante. Que fait le reste des étudiants? Combien sont-ils? Et pourquoi ils s'en foutent?

Pour se donner un ordre de grandeur, on notera deux faits: 1. l'assemblée générale de l'année passée avait réuni plus de 250 étudiants (c'était phénoménal), 250 sur 3000; 2. lors de l'élection des membres de l'exécutif de l'AAEP, on dénombra quelques 500-600 votes (c'est une moyenne), c'était le plus qu'on pouvait espérer, 600! sur 3000 étudiants.

En gros, ce qui se passe, c'est qu'on est en présence d'une vie estudiantine qui ne concerne qu'un cinquième ou un sixième du corps. Si on part de l'hypothèse que ces formations, comités, activités et élus sont là pour animer la vie des autres étudiants, on est en droit de se demander s'il n'y a pas une forme d'échec dans l'accomplissement de la mission.

Si l'échec relatif (1/5) de cette mission sociale des comités et autres formes d'organisations au sein de Poly est patent, il faut également se poser la question élémentaire: pourquoi le polytechnicien s'en fout de l'AAEP, des élections et de ce qui se fait entre les cours, ou en fin de journée? De façon plus générale, se peut-il qu'une forme d'organisation réussisse à atteindre les étudiants, à les toucher dans leur vie au sein de l'École et à l'améliorer?

La réponse à la seconde question est en partie celle de la première. L'organisation, par sa constitution, est réfractaire à la forme libre que suppose le consentement unanime de chacun d'y adhérer. Elle se nie en s'affirmant, s'empêchant de s'accomplir. Il s'agit d'une oxymore institutionnelle. Vouloir faire le bonheur des étudiants et de réunir leurs intérêts au sein d'une association qui les défende et les représente c'est - forcément - mettre le local de l'asso au fond d'un couloir qui décourage quiconque de s'enfoncer pour voir ce qui se fait là, et par conséquent éloigne l'étudiant lambda du lieu où est censé être débattu et défendu son intérêt.

C'est également donner l'opportunité à une minorité de jouir de fauteuils confortables, d'un lieu de repos, d'un ordinateur libre et de climatisation. Payer à même la poche de l'étudiant lambda, qui n'a pourtant rien demandé.

Mais le désintérêt des étudiants est aussi propre à l'époque légère que nous vivons. Individualiste, égoïste, chacun préfère travailler pour SES examens que se donner pour LES étudiants. Aussi, à l'élitisme institutionnel répond l'égoïsme collectif. Cohérent? Oui, mais saugrenu.

VÉRONIQUE ROY  
veronique.roy@polymtl.ca

Mathieu Perreault

Po 1994, Génie Chimique

*Journalisme et ingénierie, une alliance inhabituelle? Pas pour Mathieu Perreault, diplômé de 1994 en génie chimique et journaliste pour le grand quotidien La Presse. Après avoir complété son bacc en 1994, il fait un stage pour La Presse et est ensuite engagé comme pigiste. Au même moment, il entame des cours de mise à niveau en philosophie afin de commencer une maîtrise dans cette discipline, qu'il suivra pendant un an. En 1997, il est engagé comme journaliste permanent.*

**Q. Qu'est-ce qui t'a poussé à faire du journalisme?**

Durant mes années à Polytechnique, j'étais collaborateur pour le Polyscope: j'écrivais des articles sur Polytechnique, j'ai fait quelques éditoriaux... En 1994, le marché de l'emploi en génie chimique était plutôt difficile, et j'avais le goût de faire autre chose. J'ai entendu parler des stages offerts par la Presse en journalisme et ils m'ont pris pour 6 mois. Au début, j'écrivais des articles sur l'environnement, j'avais d'ailleurs écrit mon PFE sur le sujet.

**Q. Quelle est la partie difficile du métier de journaliste?**

En commençant, c'est l'incertitude par rapport au travail. Surtout en 1994, où le marché de l'emploi était particulièrement difficile, le fait de travailler comme pigiste ou surnuméraire amène un stress au niveau de la sécurité de l'emploi. Je faisais

# ? B. Ing. ?

beaucoup de petits contrats. Je me suis cependant accroché et j'ai travaillé dur au début, avant d'être engagé en 1997.

**Q. En journalisme, on peut être critiquer sur ce que l'on écrit. Comment prends-tu les critiques?**

Je me remettait en question et je doutais de mes articles. Évidemment, avec les années, j'ai beaucoup gagné de confiance en moi de ce côté. En journalisme, on est évalué tous les jours dans nos articles. Ça a ses avantages et ses inconvénients: je suis stressé à tous les jours par rapport à ce que j'écris, mais en même temps, je suis récompensé tous les jours. Ce n'est pas comme en génie où l'on travaille sans avoir de feedback sur ce que l'on fait de façon régulière.

**Q. Parlant du génie, en quoi ta formation en génie t'aide dans ton travail?**

Mon travail, lors de la rédaction d'un article, est de trouver l'information, contacter les bonnes ressources, trouver l'expert dans un domaine, le tout, en suivant une méthodologie. La rigueur méthodologique me sert tous les jours dans mon travail: je me sers d'un algorithme pour décomposer un sujet en sous questions.

**Q. As-tu déjà eu des difficultés à interviewer des hommes politiques? (Suite au documentaire diffusé cette semaine sur Bernard Landry pendant sa campagne électorale.)**

Non, pas vraiment. Pour les journalistes et les politiciens, c'est une « game » très excitante. Les politiciens que j'ai interviewés avaient des choses intéressantes à dire et les entrevues se sont bien passées. Je n'ai pas eu à courir après un politicien. Quand je veux faire une entrevue, étant à La Presse, on me retourne mes appels et ça se passe bien.

**Q. Qu'est-ce que tu préfères dans ton métier de journaliste?**

La légitimité procurée par le titre de



journaliste: j'ai le droit de poser des questions à n'importe qui pour trouver des réponses en étant journaliste de La Presse.

J'aime aussi le sentiment que j'éprouve quand un article « débloque ». Quand je sais ce que je vais écrire.

**Q. Quels sont les conditions de travail dans ton domaine?**

Pour écrire des articles, je fais des recherches, de la lecture, je passe des entrevues; ce que je peux faire n'importe où. Il m'arrive de travailler de la maison. J'ai un horaire de travail sur 4 jours et un horaire très flexible.

**Q. À tes débuts, t'imposait-on des sujets d'article?**

Non, j'ai toujours eu beaucoup de latitude dans le choix des articles. J'ai beaucoup écrit sur la recherche, les biotechnologies.

**Q. Quelle formation supplémentaire devrait suivre un étudiant qui veut faire du journalisme?**

Plusieurs formations sont intéressantes: il existe des certificats de journalisme à Concordia, des cours du soir à l'Université de Montréal. On peut aussi aller en sciences politiques ou encore en littérature. Mais une formation supplémentaire n'est pas obligatoire. Pour ceux qui veulent devenir journalistes scientifiques, il y a beaucoup de débouchés au Québec, dans des revues comme Québec Sciences par exemple.

## Comment saloper une élection ?

Rien de plus facile !

VICKY POMERLEAU

1ère étape: Ouvrez un poste.

2ième étape: Attendez les candidatures.

3ième étape: Prenez la première qui arrive, et nommez le candidat au poste par intérim. Après quatre mois de vacance au même poste,

vous ne pouvez quand même pas laisser passer cinq jours de plus avant qu'il ne soit comblé, ou du moins avant de savoir combien de personnes s'y intéresseront.

4ième étape: Ne vous en faites pas, même si le CA et l'exécutif accorde officiellement leur appui au candidat par une résolution presque unanime qui lui confie l'intérim, il n'aura aucun avantage

certain sur les autres candidats qui pourraient éventuellement se présenter d'ici la date limite de mise en candidature, car il va démissionner de l'intérim si quelqu'un d'autre a le culot de se pointer malgré tout.

En dépit de ces pratiques louches de la part de notre cher CA, je souhaite bonne chance à tous les candidats !

# DOSSIER SPÉCIAL SUR L'ACCUEIL,

## Post-Mortem de la rentrée

Ce que les nouveaux ont à dire sur l'accueil qu'on leur a réservé

VICKY POMERLEAU

Cette semaine, on s'est amusé à rencontrer cinq classes de nouveaux lors de leurs périodes d'information, en même temps que le Bureau des Affaires Étudiantes et les Services Informatiques ou, plutôt après, pour être plus précises. Cela nous a donc permis de recueillir près d'une centaine de formulaires de notre sondage maison à entrer dans la base de données que nous a gracieusement fournie le STEP, et que vous pouvez aller consulter à l'adresse suivante: [http://step.polymtl.ca/~lubar/vicky/resultat\\_nouveaux.php](http://step.polymtl.ca/~lubar/vicky/resultat_nouveaux.php).

Malheureusement, nous n'avons pas pu passer dans l'une des deux classes préparatoires la semaine dernière, un point de vue manque donc au sondage, mais nous corrigerons la situation vendredi soir, allez donc faire un petit tour sur le lien en fin de semaine. Vous pourrez aussi y constater que malgré tous nos efforts, nous ne sommes pas ISO. Notamment, nous n'avions pas prévu les répondants hermaphrodites (on a tenté de deviner en fonction de l'écriture... y a-t-il des étudiants qui non seulement écrivent bien, mais qui ont en plus des crayons à l'encre mauve?), et quelques commentaires ont été entrés au mauvais endroit (mais on peut facilement retracer la question qui les a inspirés), parce qu'après une cinquantaine de formulaires entrés sur un ordinateur de l'AEP avec un écran qui donne des hallucinations, c'est surprenant comment ça peut devenir compliqué une simple entrée de données (imaginez un article...). Enfin, trêve de bavardages futiles, voyons plutôt les résultats!

### Pourquoi Poly?

La réputation de l'École, voyons! Mais aussi les programmes offerts et le fait que les études se fassent en français. À ce sujet, on remarque que les étudiantes sont nombreuses à avoir indiqué que la langue d'usage à l'École a, entre autres, influencé leur choix, alors qu'une majorité de nouveaux ne s'en soucie guère.

### Les journées d'accueil des 20-21 août et les horaires

De façon générale, l'accueil de l'École fut plutôt apprécié, et moins d'une dizaine de répondants n'y sont pas allés, principalement parce qu'ils n'étaient pas à Montréal, voire au Canada, lors de ces journées.

*Appréciation de la présentation à l'amphithéâtre Bell (Incroyable!)*

Peu	9.2%
Moyen	57.1%
Beaucoup	33.7%

*Appréciation de la présentation des programmes (Du travail à faire on dirait...)*

Peu	14.3%
Moyen	64.3%
Beaucoup	21.4%

*Appréciation du numéro zéro du journal étudiant (Youppi!)*

Peu	12.2%
Moyen	54.1%
Beaucoup	33.7%

De plus, sachant que les horaires sont un véritable enfer pour plusieurs en cette École, nous avons demandé aux nouveaux ce qu'ils pensaient du leur...

*Horaires satisfaisant*

Oui	67.3%
Non	32.7%

Sachant qu'il est peu probable que l'École ait donné des horaires plein de conflits aux nouveaux (quoique c'est déjà arrivé...), nous avons aussi demandé aux insatisfaits (surtout des insatisfaites, en proportion) de nous expliquer pourquoi. Les réponses les plus courantes: des cours du soir, les horaires avec de trop longues pauses entre les cours ou 3h pour dîner font en sorte que les cours finissent tard... Bon, là les nouveaux, va falloir vous dire des trucs épouvantables: il est vrai qu'il est particulièrement emmerdant d'avoir des cours du soir (sauf l'été), mais ce n'est rien comparé aux conflits d'horaire qui se jetteront sur vous dès que vous vous écarterez



Tous les moyens sont bons pour déconcentrer l'adversaire au basketball...

du cheminement régulier. De plus, réjouissez-vous d'avoir au moins une heure de lunch tous les jours, car ce ne sera pas toujours le cas... et puis ne vous inquiétez pas tant pour vos trous: ils vont être rapidement comblés par des travaux d'équipe!

### Le PINEP

Dès le départ, 23.5% des répondants ne se sont pas pointés, notamment parce qu'ils avaient tout simplement autre chose de prévu ce jour-là, ou que les activités ne les intéressaient pas plus qu'il faut. Du reste, une dizaine sont partis après le dîner ou dans le courant de l'après-midi, et une autre dizaine se sont éclipsés avant le début des Olympiades.

Est-ce que la journée leur a plu? D'abord, bon point pour le PINEP, l'accueil que les intégrateurs ont réservé à leurs nouveaux

fut très apprécié, et surprise pour les comités qui ne mettent pas toujours beaucoup d'efforts dans le vidéo du PINEP qui les présente, ils ont aussi beaucoup aimé les vidéos. Ensuite, au niveau des jeux (voir l'encadré sur les jeux du PINEP pour la description), les plus appréciés furent, dans l'ordre, le carré magique, la course de pommes et le zing-ta-patate (davantage par ces demoiselles, alors que ces messieurs devraient pourtant être plus doués; par contre, ces messieurs ont bien aimé la proximité du Twister...), tandis que le serpent électrique et le jeu des mains ne firent pas un tabac. Puis, les Olympiades furent appréciées par les nouveaux qui ont tenu le fort jusqu'à la fin. Finalement, les étudiants qui sont allés à la fin de semaine du PINEP se sont tous bien amusés.

### L'initiation

Du côté de l'initiation, le taux de participation des répondants est d'un peu moins de 50% pour l'ensemble des activités. Cependant, chaque activité comportant sa liste de réponses (dont l'absence), il est raisonnable de croire que le taux de participation est un peu plus élevé en pratique, car plusieurs nouveaux ont manqué une ou deux activités, mais ils ont tout de même participé à la majorité des jeux proposés. Fait à souligner: le DASTRRD est l'activité ayant enregistré le plus haut taux de participation parmi les répondants, mais il s'agit également de l'activité la plus populaire, avec une bonne longueur d'avance sur le rallye des brasseries. Au bout de la liste, les jeux sur la montagne semblent avoir été déçus cette année. Les étudiants rapportent des problèmes au niveau de l'horaire (ils se seraient passés de refaire le même jeu plus d'une fois), une journée trop chaude et même du beurrage (!). Et bien qu'ils soient moins nombreux à le rapporter, la trop courte parade semble les avoir quelque peu laissés sur leur faim.

Enfin, nous avons aussi voulu savoir ce que les nouveaux pensaient de la place occupée par l'alcool dans les activités de la rentrée. Considérant que les deux activités les plus populaires sont particulièrement arrosées, vous vous doutez bien que la plupart n'ont pas trouvé grand-chose à redire, quoique...

*Y a-t-il:*

Pas assez de bière	15.3%
Pas beaucoup de bière	2.0%
Juste bien	53.1%
Beaucoup de bière	13.3%
Trop de bière	16.3%

## Et les intégrateurs...

*Qu'en pensent-ils?*

Comme la rentrée ne serait pas ce qu'elle est sans les intégrateurs, je leur ai posé quelques petites questions indiscrètes et j'ai demandé à Olivier Capistran, co-directeur du PINEP, de commenter les résultats du sondage.

D'abord, au chapitre des questions indiscrètes, j'ai demandé aux intégrateurs quelles étaient les raisons qui les poussaient à se dévouer pour les nouveaux à la rentrée. La réponse la plus fréquente: le retour d'ascenseur. En effet, la plupart des intégrateurs ont adoré leur initiation, et ils espèrent contribuer à ce que les nouveaux en gardent eux aussi un excellent souvenir. J'ai également demandé aux intégrateurs quel était, selon eux, le taux de participation des nouveaux aux activités de la rentrée:

Taux de participation estimé:

- de 40%	38.5%
40%-60%	46.2%
60-80%	15.4%
+ de 80%	0.0%

Enfin, M. Capistran avoue qu'il se doutait bien que le DASTRRD était l'activité la plus appréciée, à l'opposé des jeux dans la montagne. Il est content de voir que plusieurs nouveaux considèrent que la journée du PINEP était importante, et il a pris bonne note des résultats du sondage relatif aux jeux (est-ce la fin du serpent électrique?). Mais comme des nouveaux ont indiqué que ça ne leur disait rien de se pointer, l'envoi sera révisé pour tenter de rejoindre ces nouveaux.

Pour consulter les résultats: [http://step.polymtl.ca/~lubar/vicky/resultat\\_integrateurs.php](http://step.polymtl.ca/~lubar/vicky/resultat_integrateurs.php)



Le Drink A Small Town Really Really Dry: le top de l'initiation

# Il y aura des élections au CA!

## Mot du comité d'élections

MICHEL MORNEAU

Président du comité d'élections  
election@step.polymtl.ca

Mardi dernier se terminait la période de mise en candidature pour les postes de conseillers et de vice-président à l'éducation pour l'AEP. Pour la première fois de mémoire de polytechnicien (on remonte à une dizaine d'années minimum), il y aura des élections pour le conseil d'administration!

18 candidats se sont présentés pour les 16 postes de conseillers vacants. Également, 2 candidats se présentent pour combler le poste de vice-président à l'éducation. De plus, soulignons que 7 candidats pour un poste de conseiller sont en génie mécanique. Or, selon les règlements de l'AEP, un maximum de 6 conseillers par programme est

permis. En d'autres mots, l'un des sept candidats en génie mécanique ne sera pas élu, peu importent les résultats au scrutin.

La semaine prochaine, de lundi à jeudi, se tiendra la campagne électorale des candidats. Chacun d'entre eux tentera de convaincre la population étudiante qu'il est le meilleur. Ils ont déjà commencé avec leurs textes présentés dans ce journal et qui n'ont, notons-le, pas été corrigés par l'équipe du Polyscope...

Le scrutin se tiendra du lundi 29 septembre au mercredi 1er octobre. Vous êtes tous invités à venir voter pour ceux qui prendront les décisions de votre association au cours de la prochaine année.

Bonne chance à tous les candidats!

*Note: pour alléger le texte, seul le masculin est employé...*



**Émilie Barrette**  
(Électrique)

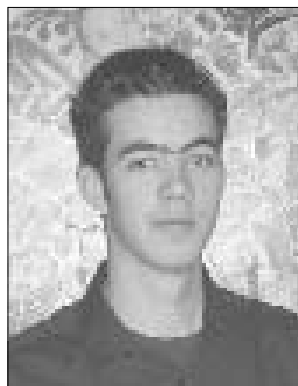
dans la vie étudiante que ceux plus discrets (comme la plupart!) mais qui sont autant touchés que les autres. Bonne session!

Émilie Barrette

Bonjour à tous!

Comme quelques autres, je me présente au poste de conseillère du CA de l'AEP. Je fais partie de ce que j'appelle « l'étudiant type ». « L'étudiant type » se préoccupe de ce qui a trait à la réussite de son Bac, à ses finances ainsi qu'à sa vie sociale, mais n'a qu'une idée générale de ce qui se brasse au-dessus de sa tête. Mais j'en ai eu assez!!! Je veux maintenant pouvoir interférer et être directement impliquée dans le processus de toutes ces décisions qui sont prises pour nous en tant qu'étudiant. J'avoue n'avoir fait partie d'aucun CA auparavant, mais j'espère pouvoir représenter au mieux mes compères. Autant ceux qui sont très impliqués

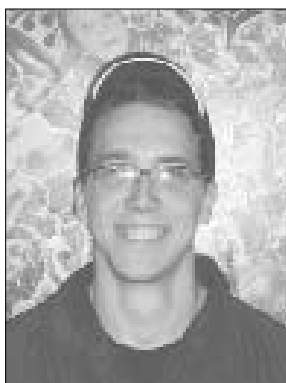
## Candidats aux postes de conseillers



**Philippe Gagnon**  
(Mécanique)

Si vous êtes en train de lire ceci, cela ne peut signifier qu'une seule chose; un événement totalement incroyable et qui ne s'était pas produit depuis des temps immémoriaux vient d'arriver. Non, un homme n'a pas ingurgité 12 repas sodexho par le nez tout en jouant à se gratter le dos avec son gros orteil (Pfff...n'importe quoi pour remplir de l'espace). Non, désolé de vous décevoir, mais cette chose totalement improbable qui vient de se produire est qu'il y ait cette année des élections pour élire les conseillers sur le conseil d'administration. Ce n'est pas une mauvaise chose en soit. Cela signifie enfin qu'il y a un regain d'intérêt envers l'implication au sein de cette entité obscure qu'est le CA et qu'enfin la table du CA sera remplie à pleine capacité de jeunes gens intéressés à faire progresser l'association (et ne venez surtout pas crever ma bulle... j'ai le droit de rêver!). Néanmoins, cela m'oblige toutefois à écrire ce texte ayant supposément pour but de vous encourager à supporter ma réélection sur le CA. En effet, j'ai été conseillé sur la dernière édition du CA et j'ai bien l'intention d'y retourner cette année. En dehors du CA, j'ai travaillé, cet été à l'élaboration de l'agenda de cette année et je suis également pour une deuxième année consécutive trésorier du CEGM, mais bon... assez discuté, allez voter...

Philippe Gagnon



**Nicolas Parke**  
«NickParke»  
(Mécanique)

Je suis qui moi, je suis Nikparke. Je suis béliar, je mesure 5'9", et mon numéro de carte de crédit est 5463 7463 7362 6473. Je suis un étudiant exotique et motivé déjà impliqué au CEGM (VP-Éduc et Info) et comme intégrateur depuis 2 ans, et membre actif dans une multitude d'activités de Poly. Pourquoi le CA? Pour pouvoir toucher et influencer les décisions qui se prennent pour les étudiants de Poly. J'ai bien l'intention d'user de « mon bagage » du comité de programme de génie mécanique et des nombreux « feed backs » que je reçois au CEGM. Aussi, étant près de plusieurs anciens membres du CA et ayant assisté à des séances du CA, je suis déjà au courant des procédures et de quelques dossiers en cours. Vous me connaissez maintenant, alors votez pour moi, votez pour Nikparke!



**François Corriveau**  
(Chimique)

Bonjour, Pour plusieurs, le CA de l'AEP est une clique, ramassée un jeudi sur deux pour se nommer entre eux sur des comités, perdre leur temps, et s'engueuler sur des détails futiles. Désolé de vous décevoir, ce n'est pas mon avis. Le CA se veut plus que cela. Le CA est pour moi l'instance qui peut voir, mieux que quiconque, l'ensemble des activités de votre association. Le CA est en fait le seul porteur des fardeaux des services, de l'externe et des autres dossiers que l'exécutif lui présente. Les 23 membres qui le composent sont des gens acharnés et dédiés au bien de votre Association : ils prennent les décisions difficiles, travail à structurer le monde dans lequel nous évoluons, le tout sans reconnaissance aucune.

Si l'exécutif est le cœur de l'AEP, le CA en est la rate : on s'en sert pour rire, mais on est mal pris quand elle est disfonctionnelle.

Voici mon intérêt pour le CA, j'y siége depuis mon entrée à Poly et je veux y siéger encore. Comme Conseiller je continuerai à m'investir dans les dossiers et je pousserai encore la visibilité de ces dossiers pour que vous soyez au courant. Le CA peut être mieux encore, comme notre Association qu'il chapeaute, c'est ce que je veux.

Salamalecs sincères,  
François Corriveau



**Hugo Breton**  
«Bleu»  
(Électrique)

Tout d'abord, j'affirme que c'est avec fierté que je contribue mon texte à ce gros tapon d'autres. Je veux donc être conseiller, mais pourquoi? Simplement pour contribuer à faire avancer les dossiers de notre chère AEP, partager mon expérience et faire triompher le bien sur le mal. J'ai eu la chance, par le passé, d'être membre du Comité Exécutif de l'AEP en tant que VP-Interne, coordonnateur du CETC, membre du CA et impliqué dans le Pub. Après 3 ans d'intenses activités comme celles-là, je peux maintenant dire « dans mon temps... » et aider le CA à aller de l'avant en s'aidant des bons (et moins bons) coups du passé. Donc, comme le disait l'ami de tous Jean Charest : JE SUIS PRÊT!

# Vous voterez pour (ou contre) eux...



**Mona Chaaban**  
(Électrique)

Bonjour à tous,  
Mon nom est Mona Chaaban et je suis étudiante de deuxième année en Génie électrique. Je pose ma candidature au poste de conseillère pour un deuxième mandat au conseil d'administration de l'AEP. Puisque vous avez sûrement tous lu la page 11 de votre agenda avec la plus grande attention, je ne vous expliquerai pas le rôle et les fonctions du CA, mais plutôt mes objectifs personnels en tant qu'administratrice. En effet, le principal est sans aucun doute de faire mon possible pour rendre la durée de votre bac la plus agréable possible en m'assurant que l'on investit dans des domaines dont peuvent bénéficier le plus grand nombre d'étudiants possible. Je désire également faire respecter le budget voté cet été et participer aux modifications qui seront nécessaires au cours de l'année. Après tout, c'est votre cotisation! Au plaisir de vous représenter encore cette année...



**Aude Lemeri**  
(Informatique)

Hello !!  
Je me présente Aude Lemeri, étudiante en 3ème année en génie Informatique. Je me qualifie comme sérieuse, travailleuse et sociable. Si j'écris ces lignes c'est que je me présente au CA de notre Association étudiante.

Une partie d'entre vous, vont me dire « t'es folle », et l'autre : « c'est quoi ça le CA ? »

A tous, je vous dis : j'ai envie de me sentir utile dans notre asso et de pouvoir faire avancer les choses. Extérieurement, on peut penser : mais ils ne doivent pas faire grand chose pendant leur réunion (une fois par quinzaine) : je n'ai qu'une chose à dire, détrompez-vous.

J'ai été à plusieurs CA depuis le moi d'avril et j'ai pu remarquer la diversité des sujets traités. Certains influencent plus ou moins la vie même des étudiants de l'école mais d'autres au contraire sont très importants. Par ma contribution je ne pense pas solutionner tous les problèmes mais j'espère apporter ma pierre à l'édifice afin que les désirs de chacun soient bien pris en compte.

Je commence à bien connaître l'école : 3ème année d'étude à Poly, directrice de PolyTV, ex-directrice de Polymage, observatrice à plusieurs reprises au CA ... et par la même, je pense être en mesure de vous représenter, vous, les étudiants, au sein du CA.

Par ma candidature, je m'engage envers vous à bien exécuter ma tâche et à être à votre écoute.

Merci  
Aude Lemeri



**Jaafar-Saber Barmaki «Jeff»**  
(Logiciel)

Bonjour à tous,  
Depuis la session d'hiver dernier, je siège sur le Conseil d'administration de l'AEP à titre de conseiller. Pour une seconde année, je compte bien y siéger pour représenter de la façon la plus adéquate possible les étudiants et étudiantes de l'AEP. Avec mon implication au CETC (coordonnateur) et à l'AEP (adjoint aux services), je compte bien me tenir informé de ce qui se passe dans les murs de Polytechnique. De plus, je suis toujours intéressé



**Jean-François Lévesque «Linux»**  
(Informatique)

à discuter avec les membres de l'AEP pour connaître leurs besoins, opinions, commentaires et suggestions. C'est donc avec grand plaisir que je pose ma candidature comme conseiller pour le Conseil d'administration de l'AEP, édition 2003-2004.

Au plaisir,  
Jean-François



**Pascale McDuff**  
(Mécanique)

Bonjour à toi, étudiant de Poly!  
Le CA est la deuxième instance la plus importante à l'AEP après l'assemblée générale. Ça, on nous l'a répété plusieurs fois depuis le début de l'année scolaire. Mais justement, si c'est si important, je veux y être bien représentée! C'est d'ailleurs pour ça que je me présente au poste de conseillère. Malheureusement, ce n'est pas tout le monde qui a le temps, ou la volonté, d'être au CA. Donc, pour ceux d'entre vous qui ne seront pas sur le CA mais qui veulent s'assurer d'être le mieux représentés possible, voici une petite description de ma petite personne.  
Jeune femme de 23 ans, en génie mécanique, dernière année. Je suis déjà la directrice du club PolyJeux, affilié à l'AEP. Je ne suis pas une grosse amatrice de bière, mais j'ai un faible pour le cidre. J'aime les activités faisant appel à mon imagination, d'où mon intérêt pour les jeux de rôles et la lecture. Venant de la banlieue et sans automobile, il était pour moi impossible de me présenter avant cette année, où je suis maintenant aux résidences. J'aime être au courant de ce qui se passe, être au cœur de l'action. C'est pourquoi j'espère avoir l'honneur de vous représenter sur le conseil d'administration de l'AEP pendant l'année 2003-2004.

Pascale McDuff

**Ziad Hanna «L'Inco»**  
(Industriel)

Après 8 mois de bons et loyaux services au poste conseiller à l'A.E.P., j'ai décidé de renouveler mon mandat afin que les étudiants de la Polytechnique soient toujours bien représentés lors des conseils d'administration. Au cours de mon dernier mandat durant l'été, le taux d'absentéisme et de vacances a connu un record, mais malgré tout, j'ai été présent durant tout l'été à défendre les intérêts étudiants et à faire avancer les dossiers de votre association.

En plus d'être toujours là pour vous représenter, j'ai été le président du comité du oui pour le référendum de la FEUQ. Avec l'attitude actuel du gouvernement, il faut agir pour ne pas perdre nos droits, dont le droit à l'enseignement post-secondaire pour tous. Je vous invite donc à participer à la marche organisée par la FEUQ qui aura lieu le 9 octobre.

Votez pour un conseiller d'expérience, pour un conseiller connaissant les dossiers de l'AEP, pour un conseiller dévoué pour vous et votre association.



**François Laberge «F2»**  
(Chimique)

François Laberge pour l'école, F2 pour Polyjeux, Frank L'autre pour le CEGCh, Frank ou François pour le reste du monde. Ça, c'est moi. Mais encore?

Je suis en 3e année de mon bacc en génie chimique, VP-Interne (ou « Régent ») du club Polyjeux et VP-Éducation du CEGCh.

Malgré le fait que je sois déjà passablement occupé, j'ai décidé de me présenter comme Conseiller à l'AEP. Pourquoi? Parce que je crois que des personnes intéressées doivent se mettre au courant des faits, afin de pouvoir prendre des décisions éclairées sur des sujets qui affecteront les étudiants de l'École. Je suis prêt à prendre le temps nécessaire pour m'informer des dossiers chauds, je désire prendre part

aux discussions qui s'ensuivront, et je désire participer aux décisions qui seront prises.

Vous savez maintenant tout (ou presque) sur moi.



**Luis Cruz**  
(Électrique)

Cela fait tout drôle de me présenter pour la première fois sur le CA de l'AEP, alors que cela fait deux ans que j'y siège! La différence : cette fois je me présente comme conseiller alors que les années précédentes j'ai été élu comme secrétaire, puis comme trésorier à l'AEP.

Cette année, je m'étais dit que je couperais pas mal dans l'implication pour me concentrer sur les études. Cependant, je crois que le CA nécessite un peu de vieux sang, un peu de mémoire de ce qui s'est fait avant. C'est donc dans cette optique que je me présente sur ce CA. J'entends y apporter une mémoire, ce qui lui manque grandement dernièrement. Cependant, je m'empêcherai bien de faire tomber le CA dans les éternels « cela s'est toujours fait comme ça ».

De caractère plutôt chialeur, et inquisiteur, j'entends pouvoir défendre les intérêts de la population étudiante, et pas uniquement ceux des impliqués comme c'est malheureusement trop souvent le cas à l'AEP.



**Yves Le Derff**  
«Yvon»  
(Mécanique)

centriques et rabat-joie» (voir polyscope du 29 août 2003, p.11), et je crois être l'HOMME de la situation. Alors... «Faites-moi confiance...»

Bonjour à toi, que tu sois nouveau, ancien, ou entre les deux. Dans mon cas, c'est la 3ème option, en génie mécanique (3ème année). Si je t'écris aujourd'hui, c'est que j'ai besoin de toi afin de pouvoir apporter mon expérience de la vie étudiante à poly et en France au sein du CA de l'AEP, afin de mieux défendre TES intérêts!!!!!! L'AEP recherche des étudiants «faux jeton, carriéristes, râleurs, sans coeur, égocentriques et rabat-joie» (voir polyscope du 29 août 2003, p.11), et je crois être l'HOMME de la situation. Alors... «Faites-moi confiance...»



**Hicham Zahafi**  
«Hitch»  
(Mécanique)

Me présenter fais parti des choses que je n'ai jamais vraiment sut faire. Pourtant c'est une étape importante dans les démarches que j'entreprends. Vous vous demander certainement qui est ce prétentieux personnage qui pense pouvoir nous représenter lors des conseils d'administrations, qui se croit capable de prendre des décisions importantes nous concernant. Qui je suis, je ne saurais le dire. Cependant je peux vous dire ce que je suis. Je suis un nouvel étudiant à Poly, a peine installé à Montréal. Je ne suis pas un étudiant en échange, mais quelqu'un qui a fait le choix, comme beaucoup d'entre vous, de débiter sont cycle universitaire à Poly. Avant d'arriver ici, j'ai suivi des cours dans une institution française, obtenant par la suite un Baccalauréat série S (équivalent d'un DEC). Depuis toujours mon attirance pour les sciences et la technique étant prononcé, mon choix de m'orienter vers un métier du génie n'a étonné aucune personne de mon entourage (je suis en génie mécanique). Cependant ce qui me semble être le plus important à souligner ce n'est ni mon parcours scolaire, ni mes choix d'orientation, mais plutôt ma volonté de vouloir m'impliquer dans la vie étudiante. Lors de mon arrivé à Poly, je n'avais pas encore pris connaissance de la présence de tant de comités. Comme vous, j'aimerais faire partis de beaucoup d'entre eux, voire tous ; aider à la conception des différents véhicules (Archimède, Esteban, SAE,...), ou encore organiser les party et autres événements. Toutefois, je ne cherche pas à me limiter à ces seules activités «parascolaires», ce que je veux c'est pouvoir contribuer à la prise de décisions importante, pouvoir mettre à contribution mes différentes connaissances. Pour beaucoup, siéger au conseil d'administration (CA) est une chose importante, impliquant d'énormes responsabilités. Je fais parti de ces personnes, et j'ai bien conscience de ce qui me sera demandé, défendre les idées et les désirs des autres étudiants, voter les règlements, et bien d'autres choses. Être acteur de la machine Poly et non spectateur, voilà ce qui je cherche.

Je ne sais réellement comment conclure, si ce n'est par ces quelques mots. Mon but n'est pas de vous convaincre sur la nécessité de m'avoir au CA, mais plutôt de me présenter à vous comme étant quelqu'un de volontaire et surtout d'impliqué.

Hicham, ou Hich, c'est a vous choisir



**Éric Bélanger**  
(Mécanique)

J'aimerais donc apporter au conseil le point de vue d'un des 85% d'étudiants qui ne sont pas impliqués. Sans avoir à me demander si je favorise ou non mon comité.

Donc, pour un représentant sommes toute un peu différent, penser à moi.

Éric Bélanger

Bonjour,

Activités, assos, comités, nommez les, je n'y ai sans doute jamais participé et je n'y suis probablement jamais allé.

En effet, je ne suis pas «un impliqué» dans les diverses activités étudiantes. Mais après avoir assisté à une réunion du conseil de l'AEP, j'ai constaté que la grande majorité des membres sont très impliqués dans plusieurs activités.



**Émilie Lavoie**  
(Mécanique)

Bonjour chers Polytechniciens!!!! Voici venu le temps d'élire les supers membres du conseil d'administration de l'Association des Étudiants de Polytechnique. Alors voilà, je me présente : Émilie Lavoie, étudiante de troisième année en génie mécanique. Depuis mon arrivée à Poly, je me suis impliquée dans plusieurs comités à l'interne et à l'éducation. De plus, je suis sur le C.A. depuis un an et me tiens au courant de tous les dossiers traités par l'AÉP. Je vous invite donc maintenant à aller voter pour moi et, en échange, je défendrai vos droits et vous représenterai du mieux possible.

Soyez heureux!  
Émilie Lavoie

Bonjour chers Polytechniciens!!!! Voici venu le temps d'élire les supers membres du conseil d'administration de l'Association des Étudiants de Polytechnique. Alors voilà, je me présente : Émilie Lavoie, étudiante de troisième année en génie mécanique. Depuis mon arrivée à Poly, je me suis impliquée dans plusieurs comités à l'interne et à l'éducation. De plus, je suis sur le C.A. depuis un an et me tiens au courant de tous les dossiers traités par l'AÉP. Je vous invite donc maintenant à aller voter pour moi et, en échange, je défendrai vos droits et vous représenterai du mieux possible.



**Alexandre Richer**  
(Informatique)

Allô, je suis méchant.

Alexandre Richer

## Candidats au poste de vice-président à l'éducation



**Ariane Carrière-Roberge**

CEGE m'a permis d'acquérir de l'expérience dans le domaine de l'éducation et je suis maintenant fin prête à relever un nouveau défi du côté de l'AEP. Ma bonne humeur et mon enthousiasme font de moi une personne facile d'approche, tandis que ma détermination et mon assurance me permettront de défendre vos intérêts de façon efficace. Nous sommes à l'école Polytechnique pour étudier, n'est-ce pas? Alors pourquoi ne pas s'arranger pour passer du bon temps? Votez pour moi...vous ne serez pas déçu!

Ariane Carrière-Roberge

Le paradoxe ultime : négliger ses études pour que les autres bénéficient de bonnes conditions pour étudier. Qui pourrait vouloir se dévouer pour aller débattre devant la direction et les professeurs pour faire améliorer les programmes et les règlements? Euh... moi? Oui, moi, Ariane Carrière-Roberge, anciennement Directrice du CEGE, aussi impliquée à Poly-Théâtre (avec la Tempête!) et dans la Promo 128. Je suis la meilleure candidate pour amener de nouveaux projets à l'éducation, contribuer à la vie de l'exécutif et siéger sur différents comités de l'École pour défendre les droits des étudiants. En effet, mon expérience au sein du



**François Corriveau**

De plus, vous avez sûrement entendu parler de la campagne de la FEUQ sur le financement des Universités; déformation dû à ma position d'Adjoint académique-externe, il s'agit là d'un dossier qui me tient à cœur et qui verrait d'un bon œil l'appuis de l'éducation. Finalement, il faudra faire un virage dans la gestion des comités à l'éducation : non pas s'ingérer dans leurs affaires, ils les gèrent déjà fort bien, mais leur donner plus de pouvoirs et de responsabilités.

Il faut faire disparaître la scission entre la gestion de dossier de l'AEP et la gestion des comités. Les comités ont des atouts formidables qu'il faudra mettre de plus en plus à profit pour solutionner nos problèmes et favoriser l'intégration et la cohésion des génies.

Depuis mon entrée à Poly, j'ai choisit de consacrer une bonne part de mon temps à votre Association et l'éducation en est un des volets majeurs. Je veux la porter. Je veux travailler à améliorer nos conditions d'étude et représenter notre masse étudiante.

Salamalecs sincères,  
François Corriveau

Bonjour,

Sur les 3000 étudiants au Bach, très peu me connaissent. Mais, que se soit sur le CA, pour l'organisation du Référendum sur notre adhésion à la FEUQ, auprès de divers comités ou dans mes charges d'Adjoint académique-externe, je suis connu pour mon engagement inflexible et mon travail acharné (bien que toujours avec le sourire). L'éducation me tient particulièrement à cœur. Depuis la vacance à l'éducation cet été, j'ai suivi les dossiers avec intérêt. J'ai même assuré l'intérim pendant quelque temps, ce que je ne fait plus afin de laisser une chance égale à toutes et tous les candidats.

Toutefois, cela m'a permis de plonger dans les affaires de l'éducation : plusieurs dossiers restent chauds cette année. Que se soit la qualité de l'enseignement, les évaluations, l'encadrement, il y a toujours un travail majeur à faire dans la gestion de dossiers et la représentation étudiante sur les instances de l'École. Le service de placement est toujours aussi inefficace à trouver emplois et stages. Des étudiants se battent encore pour ne pas avoir d'examen à l'amphithéâtre, payent pour voir une erreur de calcul être corrigée sur une note, etc. Il reste également toutes les démarches sur la révision des programmes...

**UGLY DUCKLINGS -Taste the Secret (Unidisc) 9.5 /10**

Concept décapant, propos réfléchis et mélodies possédantes; voilà ce qui attend vos oreilles dès la première écoute de la plus récente offrande des Ducks, Taste the Secret. Démontrant à nouveau leur indéniable talent sans prétention, ceux qui se définissent comme un groupe de première partie sur l'intro (Opening act) ne nous laissent pas une seconde sur notre faim avec l'excellente Tough Guy comme plat de résistance jusqu'à la berceuse finale (Goodnight now) qui conclut en beauté cette symbiose de hip-hop intelligent alimenté aux échantillons délirants et de pseudo-pub pour le Meat Shake, breuvage à base de crème et de viande broyée servi chaud dans une tasse hmmm...à vous de goûter au secret !

HOOSTER B. SLOW



**MOGWAI - Happy Songs For Happy People (Matador) 8.5/10**

Depuis plus de 8 ans déjà, le quintette écossais Mogwai figure parmi les artistes rock indépendants les plus appréciés à l'échelle internationale et avec ce 10ème album studio, ceux-ci n'entendent très certainement pas perdre leur statut. Oeuvrant toujours dans le même style post-rock ambiant instrumental, ces fiers écossais semblent toutefois désireux d'étendre leurs horizons musicaux avec Happy Songs For Happy People. En effet, on remarque une instrumentation beaucoup plus variée (violon, violoncelle, claviers, etc.), moins agressive par rapport à leurs albums précédents, et l'incorporation d'éléments électroniques, conférant ainsi une texture plus douce et organique aux pièces de l'album. Malgré ces changements un peu déroutants à

première écoute, c o n -

sidérant la nature très rock de leur dernier enregistrement (le EP My Father, My King paru en 2001), il ne me suffit que de quelques écoutes pour retomber sous le charme passé des mélodies minimalistes de Mogwai. Seule ombre au tableau, le design et les couleurs de la pochette de l'album sont absolument horribles; heureusement, cela n'influence en rien la qualité du contenu musical. Somme toute, Happy Songs For Happy People est un excellent disque qui sait nous faire réfléchir et vivre une foule d'émotions. Définitivement un groupe à découvrir pour les non-initiés.

JEAN-MICHEL LAPLANTE

**THE DANDY WARHOLS - Welcome To The Monkey House (Capitol/EMI) 8/10**



Welcome To The Monkey House est le quatrième disque du quatuor rock de Portland, Oregon. Les Dandy Warhols ont connu beaucoup de succès avec leurs albums Come Down (1997) et Thirteen Tales Of Urban Bohemia (2000), ce dernier contient d'ailleurs l'excellente Bohemian Like You qui fut utilisée dans une publicité de Vodafone. Il va sans dire que ce nouveau disque est très attendu par les fans et les critiques. WTMH marque une nouvelle étape dans l'évolution artistique du groupe. Le quatuor a troqué sa collection de guitares et leur penchant psychédélique contre un arsenal de claviers et une attitude électrodance digne des meilleurs jours de Duran Duran. Afin de rendre l'expérience encore plus 1985, ils ont retenu les services de Nick Rhodes (Duran Duran) pour

**CRITIQUES DE DISQUES**

assurer la réalisation de l'al-

bum. De plus, on retrouve des collaborations avec Evan Dando (The Lemonheads), David Bowie et Simon Le Bon (Duran Duran). Les pièces hyper accrocheuses, typiques des Dandy Warhols, sont toujours présentes mais sous une forme qui se fie beaucoup moins aux guitares électriques. Les chansons Plan A, The Dope (Wonderful You) et You Were The Last High démontrent une formation en grande forme. Ils intègrent parfaitement l'élément électro à leur attitude « Party Till You Drop ». Je parie que d'ici la fin de l'année scolaire vous allez certainement fredonner quelque-uns de leurs tubes.

ANDRÉ LEBLANC



**DASHBOARD CONFESSIONAL - A Mark • A Mission • A Brand • A Scar (Vagrant) 5 / 10**

Le quatuor emo floridien lance leur deuxième album sur le « moyen-gros » label indie Vagrant. Fort de l'énorme succès commercial obtenu par l'album précédent The Places You Have Come To Fear The Most, les attentes étaient passablement élevées pour A Mark • A Mission • A Brand • A Scar. Le résultat est pas mal moins convaincant que son prédécesseur. Il est important de préciser que la plupart des chansons sur ce dernier ont été retravaillées et réenregistrées avec un groupe pour accompagner Chris Carrabba, puisqu'une partie du matériel provenait de l'album Swiss Army Romance paru sous l'étiquette Fiddler Records (corrigez-moi si je me trompe!). Le son actuel

du groupe, sans avoir trop bifurqué dans son style, est beaucoup moins émotionnel que par le passé. On dirait que le chanteur ne ressent plus la même douleur intérieure qui le déchirait et qu'il transmettait si intensément à travers ses chansons. Il semble s'être retiré des projecteurs pour se placer à égalité avec les autres membres du groupe, ce qui résulte en une série de chansons où la guitare acoustique n'est plus omniprésente comme par le passé et où la dynamique des pièces tend davantage vers une approche de musiciens formant un groupe, que de « one-man show ». Pourtant, ce qui faisait la force de ce groupe était essentiellement le charisme de Carrabba, avec un accompagnement de musiciens, et non le jeu d'un groupe en tant que tel. Même après quatre ou cinq écoutes, je n'ai pas réussi à embarquer et ce, en dépit du fait que je possédais des préjugés très favorables à leur égard. Que dire également du choix de Hands Down comme premier extrait du disque? Il est vrai qu'il s'agit probablement d'une des meilleures pièces mais elle provient du So Impossible EP. Le groupe ressentirait-il de l'insécurité vis-à-vis de ces nouvelles compositions originales? Est-ce que le prochain album va contenir uniquement des versions améliorées de celui-ci? Seul point positif, l'ajout d'un DVD bonus, intitulé Far From Home Movies, probablement en tirage limité, proposant dix extraits live et six en studio de Carrabba en solo (le groupe à son meilleur!). Les pièces live couvrent pas mal tout le répertoire du groupe tandis que les extraits studio proviennent de la session d'enregistrement du nouveau disque.

FRANÇOIS RUFIANGE

WWW.POLYSCOPE.CA  
CLIQUEZ POUR EN SAVOIR PLUS

Participez au concours

# L'Europe au max!

Jusqu'au 26 mars 2004

**À gagner\* :**

- 1 des 3 GRANDS PRIX<sup>†</sup> : un voyage à la carte en Europe pour deux ou 5 000 \$ en argent.
- Et, DANS CHAQUE UNIVERSITÉ/COLLEGE PARTICIPANT(E)<sup>†</sup> : un appareil-photo numérique ou 250 \$ applicable à vos frais de scolarité.

Tous les détails sur notre site Web !  
[www.melochemonnex.com/poly](http://www.melochemonnex.com/poly)  
 1 888 589 5656

Le programme d'assurances habitation et auto de Meloche Monnex est spécialement conçu pour les étudiants :

- PAIEMENT par prélèvements bancaires mensuels SANS INTÉRÊTS.
- Garantie INCLUANT votre ORDINATEUR PERSONNEL.
- Et, bien sûr, des TARIFS DE GROUPE POUR LES ÉTUDIANTS!

En collaboration avec

ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS DE POLYTECHNIQUE

**Meloche Monnex**  
Notre science... l'assurance, notre art... le service

\*Aucun achat requis. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Pour connaître les chances de gagner et pour savoir comment participer, consultez les règles complètes de notre concours L'Europe au max! sur [www.melochemonnex.com/poly](http://www.melochemonnex.com/poly).  
<sup>†</sup>Les trois Grands Prix seront tirés parmi les inscriptions admissibles reçues des 12 universités/colleges participant(e)s.

<sup>†</sup>Dans le cadre de partenariats d'affinité, Meloche Monnex offre un programme d'assurances habitation et auto aux étudiants des 12 universités/colleges qui sont admissibles au concours. Toute interprétation de ce document se fera conformément aux conditions de la police. Le programme d'assurances habitation et auto de Meloche Monnex est souscrit par Sécurité Nationale compagnie d'assurance.

# Youssou N'dour

HAWOYE TOURÉ

You, c'est le petit nom que le peuple sénégalais a donné à son enfant chéri. You est le diminutif de Youssou N'dour, on l'appelle également l'enfant chéri de la Médina. La Médina est un des quartiers les plus populaires de la capitale sénégalaise, c'est dans cet environnement animé qu'une étoile est née: « la Super Étoile ».

Youssou N'dour a su se frayer un chemin dans le monde du spectacle grâce à sa superbe voix et aux talentueux musiciens qui l'accompagnent, son bassiste Habib Faye, son soliste Jimi M'Baye. De plus, ses batteurs M'baye Gueye Faye au tamtam et Assane Thiam au tama (petit tamtam que le musicien cale sous l'aisselle) sont de vrais boutes-en-train. Il a su rester près de son peuple tout en brillant à l'échelle internationale, il a travaillé avec Peter Gabriel, Wyclef Jean, Axelle Red, Neneh Chery... Cet ambassadeur de l'Unicef est un artiste engagé qui participe régulièrement aux concerts d'Amnistie Internationale. L'annulation de son avant-dernière tournée en Amérique du Nord fut sa façon à lui de dire « Non à la guerre ! ». Le mercredi, 10 Septembre dernier, il a pour le plaisir de ses fans, chauffé la scène du Métropolis pendant deux heures non stop, il s'est vraiment donné, il s'est même risqué à esquisser quelques pas de danse. Ces pas de danse tenaient d'ailleurs plus des arts martiaux que de la danse en tant que telle, car il reste un piètre danseur, on ne peut pas être bon partout! Cela ne donnait que plus de charme à son spectacle, entretenant une certaine complicité avec son public le tout saupoudré de quelques fautes de français rappelant de manière touchante comment You a déserté les bancs de l'école par passion pour la musique.

Cette semaine au Métropolis, nous attendions un autre étendard de la musique africaine, tout aussi engagé, mais légèrement plus rebelle, il s'agissait du musicien Alpha Blondy, un incontournable en matière de reggae.



## BORIS VIAN

...SELON POLYTHÉÂTRE

JULIE DEMERS

julie.demers@polymtl.ca

Collaboration spéciale de Poly-Théâtre

La guerre, cette chose grotesque, à ceci de particulier (entre autres) qu'elle est envahissante et importune, et ceux qu'elle amuse se croient, en général, fondés à l'étendre à ceux qu'elle n'amuse pas. - Boris Vian

Poly-Théâtre a le plaisir de vous présenter, les 25, 26 et 27 septembre, *L'équarrissage pour tous*, une pièce en un acte de Boris Vian. L'intrigue se déroule à Arranches, un village de Normandie, le 6 juin 1944, soit le jour du célèbre débarquement de Normandie. Alors que les Alliés débarquent pour repousser les envahisseurs allemands, un équarrisseur décide de réunir un conseil de famille au sujet du mariage de l'une de ses filles avec le soldat allemand avec qui elle entretient une relation depuis le début de l'occupation. Dans cette mise en scène de Félix D'Amours, vous aurez l'occasion de vous rendre compte qu'organiser un mariage en plein débarquement n'est pas chose facile.

*L'équarrissage pour tous*, pourtant écrit en 1946, n'aura été joué sur scène qu'en 1950. À l'époque, le caractère et le sujet du texte étaient jugés trop provocateurs par les directeurs de théâtre. Dans cette pièce, Boris Vian utilise la satire et le burlesque pour dénoncer l'horreur et la stupidité de la guerre.

Boris Vian (1920-1959) est un écrivain, dramaturge et musicien de jazz français. Aussi auteur, compositeur et interprète à ses heures, il est considéré comme une figure mythique de la littérature française. Fait intéressant : Boris Vian a reçu son diplôme d'ingénieur de l'École Centrale en 1942. Atteint d'une maladie cardiaque, les médecins l'ont

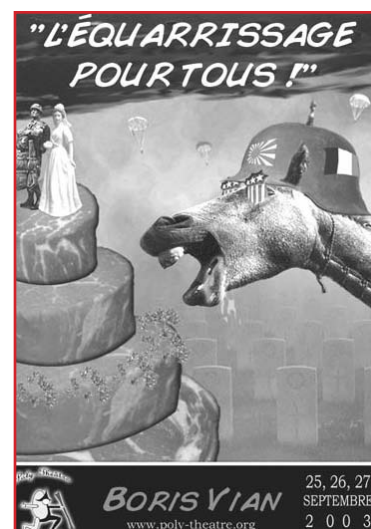
condamné à mourir jeune. Ce pronostic l'a poussé à vivre très intensément, à créer sans relâche et s'amuser sans répit. À la fin de sa vie, Boris dormait moins de quatre heures par nuit. Cette urgence de vivre transparaît dans l'ensemble de son œuvre. Ses œuvres les plus connues sont : *J'irai cracher sur vos tombes* (1946), *L'écume des jours* (1947) et *L'arrache-cœur* (1953)

Saviez vous que?

L'équarrissage est l'action de dépecer un animal mort pour en transformer les parties impropres à la consommation en farines animales.

Informations:

*L'équarrissage pour tous* de Boris Vian  
Une mise en scène de Félix D'Amours  
25, 26, 27 septembre 2003, 20h00  
Centre d'essai de l'Université de Montréal  
2332 Édouard-Montpetit, 6e étage  
Tarif étudiant : 5\$ - Tarif régulier : 10\$



## Tchaïkovski à l'Orchestre Symphonique de Montréal

MARINA SUBIC

marina.subic@polymtl.ca

La cuvée que nous réserve l'Orchestre Symphonique de Montréal à l'occasion de sa 70<sup>e</sup> saison s'annonce très prometteuse et emplit d'agréables surprises. Tout d'abord, suite à deux années de recherche, l'OSM mettra fin au suspense en dévoilant son nouveau directeur artistique en mars. Quant à la programmation annuelle, elle culminera en janvier avec la venue de nul autre que Yo-Yo Ma, violoncelliste talentueux de renom. Le public aura aussi l'occasion d'applaudir entre autres, les pianistes Hélène Mercier et Louis Lortie, le tubiste Dennis Miller, la violoniste Ida Haendel célébrant 60 années de scène, la soprano Maesha Bruggergosman (lauréate au Concours International de Montréal des Jeunesses Musicales), puis Claude Dubois, Bruno Pelletier, Lara Fabian et Sylvain Cossette à l'occasion des concerts Pop.

La saison débute par le Festival Tchaïkovski en une série de quatre concerts. J'ai eu le plaisir d'assister au second d'entre eux,

dirigé par le premier chef invité de l'OSM, Jacques Lacombe. On eut d'abord droit aux Variations sur un thème de Tchaïkovski du compositeur russe Arenski (1861-1906) qui se réclame d'être le « fils spirituel » de Tchaïkovski (1840-1893). Les Variations étant écrites pour des instruments à corde, le public assiste à un ballet d'archets correspondant aux doux écho entre violons et violoncelles : un véritable spectacle audio-visuel. À la rémanence



Viviane Hagner

des airs malgré les variations de tempo et à ce charmant romantisme musical russe, l'on reconnaît l'héritage légué par Tchaïkovski.

Le clou du concert fut néanmoins l'interprétation de l'unique *Concerto pour violon* du compositeur par Viviane Hagner sur son Stradivarius datant de 1717, et accompagnée de l'orchestre. Cette jeune violoniste allemande n'avait

que 12 ans lorsqu'elle débuta à l'Orchestre Philharmonique de Hambourg. Depuis, elle a évolué auprès des plus grands chefs d'orchestre : Zubin Mehta, Claudio Abbado, Daniel

Barenboïm, Kent Nagano... Jugé périlleux, le *Concerto* n'a pas empêché Mme Hagner de livrer une performance époustouflante qui fait honneur à sa réputation d'interprète versatile et émouvante. Le concerto joue sur les contrastes nostalgie/vigueur, notes aiguës/basses, et violon/orchestre. Le public frissonne lorsque l'archet du Stradivarius frôle les notes les plus aiguës, atteintes avec précision par la violoniste. Jacques Lacombe fut aussi chaudement applaudi, sans doute en récompense à sa synergie avec l'orchestre et sa manière de communiquer avec beaucoup de sensibilité : on a l'impression qu'il va chercher les musiciens et en cueille délicatement les notes... En particulier, on apprécie qu'il ait évité d'étouffer le jeu de Mme Hagner sous la puissance sonore de l'orchestre.

Le temps d'un entracte, et déjà l'on se replonge dans des œuvres passionnées de Tchaïkovski : *Francesca da Rimini*, puis finalement l'*Ouverture 1812*. *Francesca* est intéressant, dans le sens où il diverge des compositions précédentes en

accordant beaucoup de place aux percussions et instruments à vent (timbales, cors, trombones, etc.) symbolisant la tourmente au cours d'un Allegro vivo : impossible de s'endormir ! Mais bien évidemment le rythme retombe pour laisser place à la délicate harpe et la clarinette, mais la tempête finit par ressurgir. Composée hâtivement suite à une commande, l'*Ouverture 1812* commémore la retraite napoléonienne en Russie. Mêlée à l'hymne national russe, des fragments de Marseillaise sont aisément distinguables.

On quitte la Place des Arts des mélodies plein la tête ; tant mieux car des études formelles auraient conclu que la musique classique aiguise l'intelligence ! Plus sérieusement, s'il n'y avait qu'une critique à formuler, ce serait sur la longueur du concert ; bien que les deux heures trente (entracte inclus) soient parfaitement dans les normes, la dernière composition est légèrement de trop. Les musiques précédentes donnent

un aperçu suffisant du style de Tchaïkovski, et la modération a bien meilleur goût !



Jacques Lacombe



## Le fabuleux, mirobolant, sensationnel Concours de Poésie est de retour!!!

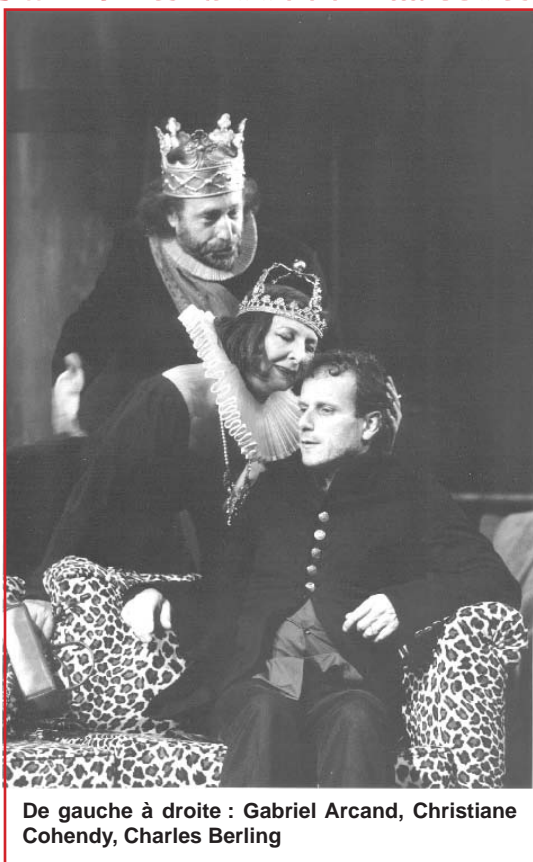
Des prix seront remis et la majorité des poèmes seront publiés dans le Polyscope du 14 novembre date de tombée: 4 novembre.

Réservé aux étudiants de Polytechnique  
Venez nous porter vos chefs-d'œuvre ou envoyez-les nous à [culture@polyscope.gc.ca](mailto:culture@polyscope.gc.ca)

## Hamlet : bon... Mais long!

GENEVIEVE TRAHAN-PETIT  
[genevieve.trahan-petit@polymtl.ca](mailto:genevieve.trahan-petit@polymtl.ca)

Vendredi soir dernier, j'étais au TNM (Théâtre du Nouveau Monde) pour assister à une adaptation d'*Hamlet* de Shakespeare. C'était comment? Bon...mais LONG!! J'ai eu droit à l'intégrale, c'est-à-dire près de quatre heures de pièce! Vous savez, un film de trois heures qui n'est pas particulièrement passionnant, ça devient long. Imaginez maintenant une pièce d'environ quatre heures qui demande une certaine concentration pour tout comprendre et ce, après plusieurs heures de cours...ce n'était pas des plus reposants! Et c'est seulement au deuxième entracte que, toute perdue, croyant à une fin incongrue de la pièce, j'ai appris qu'il en restait une autre partie après la pause. Mais bon, maintenant que je me suis vidée le cœur, venons-en au sujet!



De gauche à droite : Gabriel Arcand, Christiane Cohendy, Charles Berling

tes, savamment dispersés et habilement utilisés : plantes, colonnes, chaises de divers styles (vive IKEA!), divan au motif léopard, piano, téléviseur, réfrigérateur et j'en passe! En effet, d'une scène à l'autre, les comédiens occupaient la scène entière, ou une grande partie de celle-ci en utilisant parfois un même élément de décors à plusieurs « sauces », transportant par le fait même cet élément avec eux d'un endroit à un autre. Par exemple, un lit recouvert d'un drap noir servait de trampoline aux comédiens qui sautaient en bas de leur cachette derrière un arbre pour ensuite servir de lit au roi et à la reine dans leur chambre à coucher. Ou encore, un divan était utilisé selon son utilité première dans une pièce quelconque du château pour ensuite être transformé en fosse d'où on enlevait des poignées de terre. Tout cela conférait une ambiance macabre ou désordonnée, dérangeante à la pièce.

© YVES RENAUD

Après sa première réplique qui se voulait triste et déprimée mais qui m'a paru citée sans grande conviction, Charles Berling a tout de suite remonté dans mon estime ; tenant le rôle principal, il a bien maintenu le rythme tout au long de la pièce. De plus, il y a entre autres Roland Depauw (Horatio) et Jean-Marie Winling (Polonius) qui m'ont impressionnée par leur excellente prestation, habilement jouée et ce, de façon convaincante. Il est dommage qu'on n'ait pas davantage vu Isabelle Blais qui a, selon



De gauche à droite : Charles Berling, Isabelle Blais

© Yves Renaud

L'adaptation, au niveau de la traduction du texte, était assez traditionnelle. J'ai beaucoup apprécié les passages poétiques et les pointes d'humour qui y étaient insérées. C'est plutôt au niveau des costumes et des décors que l'adaptation se voulait plus moderne. En effet, les costumes étaient un mélange d'éléments contemporains et d'époque. Personnellement, je n'ai pas trouvé cette initiative originale puisque tous les classiques repris que j'ai vu ces temps-ci adoptent cette formule.

Les décors toutefois méritent que je m'y attarde! On avait droit à une scène remplie de décors et d'accessoires hétérocli-

## Nouvele Sinfonie

Marina Subic  
[marina.subic@polymtl.ca](mailto:marina.subic@polymtl.ca)

Avouons qu'il ne nous est pas donné tous les jours d'écouter régulièrement de la musique baroque, bien que vous ayez tous déjà entendu parler (au moins) de Bach, Vivaldi ou Haendel. Le français Jean-Féry Rebel, actuel illustre inconnu, cumula pourtant les succès au long de sa vie (1666-1747). À huit ans, Rebel aurait joué dans l'Académie Royale de Musique sous la direction de Jean-Baptiste Lully. Au fil des décennies, il sut conserver l'estime de la Cour -notamment de Louis XIV- en étant l'un des 24 Violons du Roy, jusqu'à atteindre le faite de la gloire en tant que chef d'orchestre à l'Opéra.

À l'occasion d'un concert le 13 septembre, l'Orchestre baroque La Nouvele Sinfonie a ravivé des œuvres certes oubliées, mais nul-

lement dépourvues de charme. La représentation se déroulait dans le chaleureux confort de la Salle Pierre-Mercure du centre Pierre Péladeau. Cette dernière permet d'instaurer une intimité avec l'orchestre, d'autant plus que grâce à l'admission générale, le public a pu s'asseoir aussi proche que désiré des musiciens. Ce concert présentait en plus un intérêt visuel quant à certains instruments inhabituels. Placés en évidence au centre de la scène, on pouvait d'ailleurs admirer les deux clavecins en bois peint confectionnés d'après des modèles du XVII<sup>e</sup> siècle.

La première œuvre jouée était *Les Caractères de la guerre* de Jean-François Dandrieu (1681-1738) et constituait en quelque sorte une « mise en ambiance ». Typique des musiques descriptives de l'époque, cette pièce nous

mène en fanfare au cœur de la bataille. Suivaient ensuite six compositions de Rebel, toutes plus originales les unes que les autres. *La Terpsichore*, qui signifie « muse de la danse » fut composée pour la danseuse étoile de l'époque ; plus mélodieuse et légère, cette œuvre laisse plus de place au clavecin. Les quatre autres compositions étaient aussi dédiées à la danse et comprenaient donc divers mouvements rythmés intitulés musette, gavotte, bourrée, rigaudon...

Cependant la pièce la plus intéressante de la soirée fut définitivement *Les Elemens*, considérée à juste titre comme la pièce maîtresse de Rebel. Novatrice, elle débute par un chaos musical inhabituel pour l'époque : l'harmonie des sons fait défaut, les instruments jouent toutes les notes de la gamme... On fait une incursion dans la modernité musicale

du 20<sup>ème</sup> siècle! Cependant le thème de *Les Elemens* est l'apparition de l'harmonie de la Vie. Peu à peu, les notes se

démêlent donc, les instruments à vent font entendre des chants d'oiseaux, les tambourins célèbrent la joie de vivre... Le tableau final est celui de l'harmonie trouvée entre tous les éléments de la nature (eau, feu, air et terre), c'est-à-dire tous les instruments.

La soirée s'est terminée en *standing ovation* pour la quarantaine de musiciens et le directeur musical de ce jeune orchestre (Hervé Niquet, chef de chant à l'Opéra de Paris durant 7 ans) composé à la fois de québécois et de français. Il était prévu que la Nouvele Sinfonie donne une seconde représentation à Montréal cette année, mais elle a malheureusement été annulée en raison d'un manque de subventions gouvernementales. Les curieux pourront toujours écouter la diffusion du concert le lundi 29 septembre sur Radio-Canada.

#####  
 ##### **Faites semblant que c'est gratuit** #####  
 #####

## La cétoïne, l'acétone et la sénilité

MONIQUE LA TERREUR VARIABLE  
 ladybogue@elvis.com

La semaine dernière, ma petite mygale était bien triste. La pauvre se sentait plutôt seule depuis mon retour à l'école. Pour la divertir un peu, je lui ai apporté une petite cétoïne cornue.

Pendant mon absence, elles ont fait toutes sortes d'expériences toutes plus dangereuses les unes que les autres. Ayant lu que l'acétone était un solvant utilisé pour extraire les graisses, elles ont décidé de faire taire mes complexes et de me préparer un petit souper romantique, avec mon dissolvant pour vernis à ongles dans la préparation de la sauce à salade.

Malgré leurs bonnes intentions, je dois maintenant me faire opérer pour les dommages causés au cerveau. Aussi suis-je heureuse d'apprendre que je vais bientôt pouvoir magasiner mon hôpital en ligne, probablement sur « eBay.com ». Je vais pouvoir choisir, en consommatrice avertie, l'institution hospitalière qui offre une attente moins longue que les autres.

Comme mon cerveau est endommagé, je ne pense pas que si un hôpital a une liste d'attente moins longue,

il y a peut-être anguille sous roche. En effet, quelqu'un d'autre pourrait croire que les services offerts sont mauvais, ou le personnel hospitalier moins compétent, ou encore que l'hôpital est à Rimouski.

Quant à moi, je pense que si on veut régler le problème des listes d'attente dans les hôpitaux, la solution est effectivement de mettre les listes d'attente sur Internet et laisser les gens choisir sans discernement un hôpital en fonction de la longueur de sa liste. Les femmes choisissent bien leur conjoint de cette manière depuis des siècles et voyez où on en est. CQFD.

De toute manière, ce serait bien trop ardu de s'attarder à comprendre pourquoi il y a des listes d'attente, puis de trouver une solution pour s'attaquer directement au problème et réduire ainsi les listes. Quatre ans de mandat, c'est trop court pour cela. C'est impératif de trouver des solutions à court terme pour donner

l'impression aux gens qu'on a fait des changements dans le système de santé.

D'ailleurs, Jean Charest est bien placé pour trouver des solutions à court terme et inadéquates, puisqu'il a l'exemple omniprésent de George Doublyou Bouche. Comme lorsque ce dernier a décidé, suite au « *blackout* » du mois d'août, de changer les réglementations en cours afin de permettre la construction au plus « sacrant »

de nouvelles centrales au charbon. Ça pollue soixante fois plus que les centrales hydroélectriques? Peut-être, mais ça se construit soixante fois plus vite aussi. Mais a-t-il pensé à l'effet que cela produirait sur l'atmosphère durant des décennies, à ses petits-enfants qui vont subir les conséquences de ses décisions insensées? Bof, il leur léguera ses bouteilles de « *Perri-Air* ».

Mais surtout, quelqu'un a-t-il dit à monsieur le Président que la panne n'a pas été causée par un manque

de centrale, mais par un réseau de transport inadéquat? Quand bien même il y aurait 100 nouvelles centrales, ça ne servira à rien s'il n'y a pas de nouvelles lignes de transport, sinon à les surcharger et à les faire sauter encore. Parce qu'évidemment, le système

informatique de surveillance du réseau ne fonctionne pas non plus, et l'ajout de nouvelles centrales n'y changera rien.

Merde alors, un pneu de ma voiture a éclaté. Je vais faire mettre de l'air dedans, et je vais mettre du « duct tape » sur le trou. Ensuite, pour être sûre de ne plus avoir de problèmes, je vais faire changer les essieux.



**PROFITEZ DE NOS OFFRES EXCLUSIVES!**  
**Inscrivez-vous cette semaine et obtenez 10 jours de rabais\* sur un double pontage!**  
**Renseignez-vous sur nos forfaits, comme notre spécial «Pierres aux reins et foie» ou notre «Chirurgie d'un jour genou et hanche»**

**L'hôpital de Kuujuak, VOTRE choix santé!**

\* Liste d'attente actuelle de 112 jours. Certaines restrictions s'appliquent. Sujet à changement sans préavis.

# [kebekwa] 101

VICKY POMERLEAU  
 vicky@step.polymtl.ca

Cette semaine, on fait un petit tour vers la rue Ste-Catherine avant de passer à la banque. En effet, nous allons étudier une façon originale (mais pas très polie) de faire voir à quelqu'un qu'il devrait y aller mollo avec son vaporisateur de parfum, puis vous pourrez enrichir votre vocabulaire avec une variation sur le concept du capitalisme.

### Ça sent la guidoune!

Guidoune c'est le mot utilisé pour désigner avec mépris une femme aux moeurs légères, une prostituée. Est-ce une façon grossière d'observer qu'il y a des filles dégourdiées dans le coin? Bien que cette expression puisse être interprétée de cette façon (et on peut dire n'importe quoi à

la place de guidoune, selon ce qui nous entoure), ce n'est pas son sens premier. Alors, sachant que guidoune est un terme méprisant, vous vous dites sans doute que, quand ça sent la guidoune, ça ne sent pas la rose. En fait, c'est inexact. Certes, ça empest, mais l'odeur en question n'est pas, à priori, nauséabonde. C'est plutôt l'utilisation qui en est faite qui la rend désagréable. Ainsi, sentir la guidoune, c'est sentir le parfum bas de gamme (vous savez, les trucs à 5\$ qui sentent la vanille... pourtant, à la base, l'odeur de la vanille n'est pas dégoûtante), ou simplement sentir beaucoup trop le parfum (peu importe lequel).

Bref, il s'agit de l'équivalent québécois de l'expression française : « Ça sent la cocotte! ».

### Au plus fort la poche!

Bien que le nom « poche » puisse être employé pour parler de l'entrejambe de ces messieurs, l'expression ci-dessus réfère

plutôt à un sac. Un sac rempli de choses intéressantes. C'est donc une autre façon de désigner la loi du plus fort. Par exemple, quand on sème des graines de capucines, qui doivent être semées à X centimètres d'intervalle, et à X centimètres de profondeur, on peut décider de ne pas se casser la tête et de les jeter dans la terre un peu n'importe comment en se disant: « Au plus fort la poche! ». Après tout, quelque chose va pousser de toute façon. Enfin, notez que le «fort» de l'expression doit être considéré au sens figuré : le plus fort, le plus riche, le plus intelligent... c'est du pareil au même! C'est pourquoi on appelle parfois le capitalisme comme étant le régime du « au plus fort la poche! ».

### Erratum

Comme me l'a fait remarquer un lecteur, mon grand-papa était dans le champ. En effet, dans mon article de la semaine dernière, j'aurais dû écrire que le calice est la coupe qui contient le vin de messe, et non les hosties, qui sont contenues dans une autre coupe, le ciboire. Mais comme le dirait si bien mon grand-père, ça devait être son « Allis-Chalmer » (marque de tracteurs, à ne pas confondre avec l'Alzheimer) qui faisait des siennes... Et ça m'apprendra à prendre tout ce qu'il dit pour du cash!

La liberté? Et qui encore?

LA TERREUR? ENCORE?

Vous direz ce que vous voudrez, messieurs les Polytechniciens, mais un cerveau de femme, ça travaille. Le mien travaillait tellement fort la nuit dernière qu'il m'a réveillée à quatre heures du matin. Incapable de me rendormir tellement mes pensées envahissaient mon esprit, j'ai essayé de les chasser à coup d'Internet nocturne.

Voilà que je suis tombée, et bang, sur un petit article parlant des frites. Mauvaise coïncidence, puisque je mourais de faim, mais je n'ai su résister à tentation de le lire. Vous l'aurez peut-être vu aussi, la Chambre américaine des représentants propose de revenir à l'appellation de « French Fries » pour parler des bonnes frites grassieuses.

Vous n'ignorez sans doute pas qu'avant la guerre en Irak, le Congrès américain avait fait changer le nom de « French Fries » pour « Freedom Fries » à la cafétéria, car les méchants Français refusaient de les appuyer dans leur démarche guerrière. Cette puérité avait soulevé l'indignation d'à peu près tout le monde (excluant l'Américain moyen, on s'entend), et nombre d'articles se sont penchés sur le sujet. La stupidité serait allée jusqu'au boycott de la marque de moutarde « French's » qui est, malgré son nom, américaine.

Le ridicule ne tue pas, d'accord. Le temps passe, on oublie ce fait divers. Mais voilà que le Président américain refait un fanfaron de lui. Afin d'obtenir cette fois l'aide de la France dans la reconstruction de leur destruction, l'idée est lancée de revenir au nom initial pour désigner les frites. Et monsieur le Président de dire qu'il faut oublier les chamailleries du passé. Comme mon frère, quand il était petit, qui me disait « T'es plus ma sœur! » si je ne voulais pas jouer avec lui. Quand il voulait me prendre des bonbons par contre, j'étais redevenue sa sœur. Tiens, c'est drôle comme on change d'avis quand ça fait notre affaire.

Par ailleurs, une déclaration que j'ai bien aimée sur le sujet vient de l'acteur Johnny Depp, qui disait en gros à quel point il était heureux de voir des hommes et des femmes adultes, en position de pouvoir, se montrer en tant qu'idiots. En plus de comparer l'Amérique à un chiot stupide et agressif, à grandes dents et qui peut mordre. Hehehe. J'aime bien Johnny Depp.

Un autre exemple pour montrer la fermeture d'esprit de certains de nos voisins du sud : plusieurs semblent croire, sur les forums que j'ai consultés, que Disney ne devrait pas le réengager pour faire la suite du film « Pirate des Caraïbes » à cause de ses sentiments anti-américains. Même que l'acteur en question a fait des excuses publiques, disant que ses propos étaient sortis du contexte et patine, patine.

On viendra dire après que l'Amérique est le pays de la liberté. Liberté de choix, liberté d'expression.

**L'exemple grammatical de la semaine:**  
**« La qualité de l'eau à Montréal n'est pas égale à ce que ce on s'attend ailleurs. »**

**- Monique Jérôme-Forget -  
 Présidente du Conseil du trésor  
 Ministre responsable de  
 l'Administration gouvernementale**

# Trésors de l'Europe

LOUIS BAPTISTE DE SAINT MARTIN DE FRESSENGEASSE  
slouisbap@hotmail.com

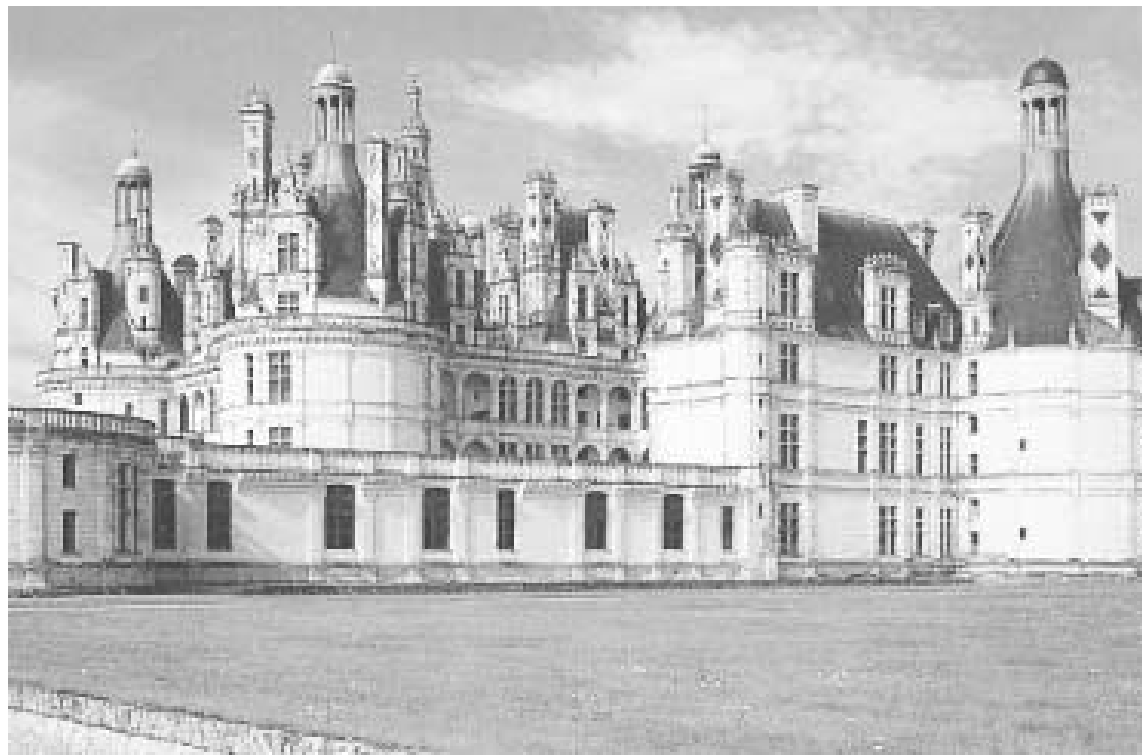
Chaque semaine, je vous parlerai dans cette rubrique des grandes réalisations du génie humain en Europe au cours de différentes périodes. Nous visiterons des pays aussi variés que l'Allemagne, l'Italie ou la Russie. Cette semaine, je vous propose d'aller visiter le Château de Chambord, niché en plein cœur de la forêt royale de Sologne, à quelques lieues de Blois.

Depuis plusieurs minutes, la meute est à la poursuite d'un magnifique cerf aux fières ramures. Les chiens courent entre les arbres du plus grand parc clos d'Europe, faisant voler les feuilles rousses en ces derniers jours d'octobre. Et soudain, voilà qu'au détour d'un bosquet, entouré de brumes automnales, apparaît une vision de rêve, une dentelle de pierre : c'est le château de Chambord, le plus somptueux de tous les châteaux de la Loire. Voulu par François Ier afin qu'il magnifiât son règne et en soit une marque tangible, il fut conçu dit-on par Léonard de Vinci (mais le doute plane encore sur son intervention réelle dans le projet) ramené tout exprès d'Italie, alors en pleine révolution architecturale. Fini les châteaux forts du Moyen Age, obscurs, aux murs épais, sensés résister à toutes les

attaques. Maintenant, les princes, les nobles et les souverains veulent de la lumière, de l'espace et sur-

fenêtres. Ses proportions harmonieuses et sa majesté lui a valu bien des éloges. Alfred de Vigny citait

des fêtes. C'est d'ailleurs lors d'un de ces bals que Molière créa sa fameuse pièce « Le bourgeois



tout passer d'agréables moments à se divertir. Chambord, avec ses 365 cheminées qui jaillissent un peu partout sur les toitures, ses tourelles vertigineuses et plus de 400 pièces, ses cinq niveaux habitables et surtout son célèbre escalier à double révolution, une des gloires de l'architecture de la Renaissance française, couronné par un impressionnant pinacle fleurdelisé va justement répondre à cette volonté nouvelle. L'édifice comporte une vaste enceinte rectangulaire délimitée par de grosses tours rondes, percées de larges

d'ailleurs à son propos cette admirable phrase : « On conçoit à peine comment les plans furent tracés... c'est un songe réalisé ».

Bien avant la Renaissance, Chambord qui appartenait aux comtes de Blois était défendue par des mottes castrales, sortes de forteresses primitives. En 1498, lors de l'avènement de Louis XII, les terres de Chambord sont rattachées à la couronne de France mais ce n'est qu'en 1519, sous François Ier que débute la construction de Château. Près de 1800

ouvriers vont œuvrer

sur le chantier et ce pendant plus de trente ans. Mais le roi ne résidera dans cette demeure de contes de fées, à la fois irréaliste et inhabitable, que quelques semaines, à l'occasion de parties de chasse. Chambord constituait par ailleurs pour le Roi de France le désir de s'imposer face à ses puissants rivaux : Charles Quint (qui y fut accueilli en 1539) et Henri VII d'Angleterre. Les travaux furent poursuivis à la mort de François Ier par ses successeurs. Ce fut Louis XIV qui les termina en les confiant à Mansart, laissant toutefois l'ensemble inachevé. Le roi soleil appréciait énormément le lieu et y fit donner de splen-

gentilhomme ». La tourmente révolutionnaire épargnera le château, situé assez loin des lieux de révolte et il passera la période de l'empire sans que rien ne vienne déranger sa tranquillité. Ce n'est qu'en 1821 qu'il est offert, grâce à une souscription nationale au duc de Bordeaux, futur comte de...Chambord!! C'est dans le château que s'est aussi joué le sort de la



monarchie française, un 5 juillet 1871, lorsque le Comte de Chambord refusa de devenir Henri V, n'acceptant pas le drapeau tricolore révolutionnaire. Au XX<sup>ème</sup> siècle, il passe entre les mains de l'état français qui l'entretient et le restaure avec soin. Le domaine de Chambord est l'un des seuls hérités de l'ancien régime à avoir encore gardé son aspect original et sa fonction première. Les bois accueillent aujourd'hui les chasses présidentielles, toujours aussi fastueuses que dans le passé et maintenant ainsi la grande tradition cynégétique française.

# Colonne

TAREK OULD BACHIR  
tarek.ould-bachir@polymtl.ca

Avant de mettre sous presse, une dépêche rapportant le propos du président américain vient anéantir toute logique géopolitique qui eût pu agrémenter ces quelques lignes. M. Bush dénonce le rôle négatif du président palestinien, Yasser Arafat, dans l'échec du mandat de Mahmoud Abbas. Mais Bush va plus loin dans sa déclaration, parlant d'un « ordre ancien », incarné par Arafat, alors que ce dernier est encore président légitime, menacé, qui plus est, par l'accord de principe du gouvernement Sharon d'écartier le président palestinien, en l'exilant ou en le liquidant.

Si on prend en compte l'exceptionnel veto américain qu'a essuyé la résolution présentée par les États arabes devant l'Assemblée générale des Nations Unies, veto d'autant plus étonnant qu'une grande majorité l'appuyait, on est en droit de se demander la logique de l'administration Bush dans le dossier palestinien et dans celui du Proche-Orient.

Il ne faut pas perdre de vue le fait hautement exceptionnel où un gouvernement menace publiquement d'assassiner le président légitime d'une autorité étrangère. Le Figaro, quotidien français, relayait, dans ce dossier, le propos de spécialistes du Proche-Orient qui n'hésitaient pas à s'étonner ouvertement d'une telle menace, notant qu'il était d'usage dans la sphère politique mondiale que des complots soient faumentés contre des dignitaires étrangers, mais ces complots étaient le plus souvent l'affaire des services secrets, et demeuraient dissimulés.

C'est ainsi que l'historien Laurent Theis ramène les menaces israéliennes de liquider physiquement le président de l'autorité palestinienne aux légendes mérovingiennes (penser Astérix). C'est dire l'absurdité et l'anachronisme total de tels propos, tenu par un représentant d'un gouvernement dit démocratique, dans un monde globalisé.

Le président égyptien va plus loin encore, et affirme d'emblée que si le nouvel ordre (opposé à l'ancien ordre, que rattachait Bush à Arafat) consiste à liquider ses adversaires politiques, la nouvelle méthode « transformerait le monde en un chaos total ».

Quand on considère objectivement que le président américain veut lutter pour « la paix dans le monde », la position américaine constitue une erreur stratégique et un manque de vision politique. Le premier geste raisonnable des États-Unis serait de condamner une telle menace, et ce sans condition ; le faire, sans jouer avec des concepts flous tel que le terrorisme, à l'instar de nombreux officiels d'autres pays, qui condamneraient la menace malgré les divergences qui pouvaient les opposer à Arafat.

## UNE DATE SPÉCIALE!

**Maintenant prolongé jusqu'au 29 SEPTEMBRE**

**Notre vente de sièges pour étudiants en vigueur jusqu'au 29 Septembre. D'excellents tarifs, et de plus :**

- Réservez votre siège pour passer Noël à la maison dès maintenant pour seulement 20\$\* **et**
- Des tarifs de basse saison pour des voyages en haute saison — la meilleure offre pour Noël !
- Des frais de seulement 30\$ pour changer vos dates, alors qu'il vous en coûterait plusieurs centaines de dollars avec d'autres billets d'avion. Réservez pour Noël dès maintenant et, si nécessaire, vous pourrez changer vos dates lorsque vous connaîtrez vos dates d'examens.

**Depuis plus de 30 ans, Voyages Campus vous aide à vous rendre à votre lieu d'enseignement, à retourner à la maison et à explorer le monde qui vous entoure. Visitez [www.voyagescampus.com](http://www.voyagescampus.com).**

5150 ave. Decelles 735-8794

\*Le paiement complet est requis seulement un mois avant le départ. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Voyages Campus est propriété et administré par la Régénération Canadienne des Étudiants (R.C.E.).

# \* \* \* \* \* PLUS \* \* \* \* \*

VINCENT ZALZAL

vincent.zalzal@polymtl.ca

Je veux d'abord commencer en remerciant les quelques personnes ayant pris la peine de m'écrire et me donner leur avis. Vous ne pouvez savoir à quel point les commentaires des lecteurs sont appréciés par l'auteur. Trêve de sentimentalité, passons au vif du sujet : les templates. Ces fonctions ont été négligées dans l'enseignement de l'informatique à Polytechnique. C'est le temps de pallier à ce manque. Je m'inspire d'un livre écrit par des magiciens des templates (ces gens font des choses incroyables) : *C++ Templates: The Complete Guide*, D. Vandervoort et N. M. Josuttis.

Si vous avez du temps libre et voulez approfondir vos connaissances du C++, lisez ce livre. Quant à moi, je tenterai de vous en montrer ici quelques faits saillants inspirés du livre. Mais tout d'abord, faisons une mise à niveau de ce que sont les templates. Vous comprendrez donc que ce n'est pas encore cette semaine que je vais montrer des trucs «hyper-cools» à faire en C++. Attendez donc la semaine prochaine :-).

## Définition d'une fonction template

Une fonction template est une fonction qui est paramétrée afin de représenter une famille de fonctions. Elle définit en fait un comportement qui peut être appliqué à plusieurs types différents. Prenons un exemple simple : une fonction qui retourne le maximum entre deux éléments de même type.

```
inline int maxi(int a, int b) {
    if (a<b) return b;
    else return a;
}
```

Cette fonction ne pourra être utilisée qu'avec des ints. Ne serait-ce des templates, il faudrait la réécrire pour chaque type que l'on veut utiliser. «Erreur !», me direz-vous, vainqueur, croyant m'attraper en flagrant délit. «On peut utiliser des macros !». C'est vrai, mais les macros ne sont qu'un simple et stupide mécanisme de remplacement, sans sécurité sur les types et pouvant provoquer des erreurs difficiles à traquer. Attendez un peu avant de m'interrompre à tout moment.

Voilà ce qu'aurait l'air la fonction template `maxi<>()` :

```
template <typename T> inline
const T& maxi(const T& a, const T&
b) {
    if (a<b) return b;
    else return a;
}
```

Cette fonction peut accepter à peu près n'importe quel type T, que ce soit des types prédéfinis (`int`, `double`, ...) ou des classes. Néanmoins, `maxi<>()` a un prérequis pour être utilisable : il doit être possible de comparer deux objets de type T avec l'opérateur `<`, ce qui peut nécessiter une surcharge de `T::operator<()` dans le cas d'une classe.

Peut-être serez-vous surpris par l'apparition impromptue du nouveau mot-clé **typename**. En effet, dans ce contexte, les mots-clés **class** et **typename** sont interchangeables.

En fait, le deuxième mot-clé a été introduit, entre autre, pour clarifier la notation. En effet, le type T n'aurait pas besoin d'être une classe pour instancier la fonction `maxi<T>()`.

## Utilisation du template

Je présente ici trois façons équivalentes d'appeler une fonction template :

```
maxi<int>(3,4);
maxi(3,4);
maxi<>(3,4);
```

La première instancie la fonction `maxi<>()` avec `int` pour type T. Dans ce cas, les paramètres sont promus au type T si nécessaire. La deuxième demande au compilateur de trouver une fonction `maxi()` qui accepte deux ints. Cette fonction étant introuvable, alors il cherche une fonction template `maxi<>()` avec deux arguments. C'est le compilateur qui déduit que T est un `int` dans ce cas, car 3 et 4 sont des ints. Finalement, la troisième méthode spécifie au compilateur de ne chercher que des fonctions templates `maxi<>()` (c'est-à-dire d'ignorer les fonctions non templates `maxi()` existantes), et de faire la déduction des arguments.

Les fonctions templates sont compilées deux fois : la première, lors de la définition. Dans ce cas, seule la syntaxe générale est observée, car le type T n'est pas encore connu. Lors du premier appel de la fonction pour un certain type T, c'est-à-dire à l'instanciation, alors les prérequis sur T sont vérifiés. Cela oblige le programmeur non seulement à mettre la déclaration de la fonction template dans un `.h`, mais la définition également, à l'instar des fonctions inlines.

Il est à noter que seuls les arguments peuvent servir à la déduction de type, pas la valeur de retour. Par exemple, définissons la fonction suivante :

```
template<typename R, typename T1,
typename T2>
inline R mini(const T1& a, const
T2& b) {...}
```

Dans ce cas, T1 et T2 peuvent être déduits par le compilateur, mais pas R. Les première et troisième formes d'appel sont donc exclues. Toutefois, il n'est pas obligatoire de spécifier tous les types si les derniers peuvent être

déduits par le compilateur. Par exemple :

```
// le 3 est converti en 3.0 ici
//mini<double, double, double>
//(3, 4.0);
```

```
// le 3 est converti en 3.0 ici
// 4.0 est déduit comme étant un
//double
//mini<double, double>(3,
4.0);
```

```
// la fonction
//mini<double, int,
double>
// est utilisée ici
mini<double>(3, 4.0);
```

```
// ERREURS !
// Type de retour
inconnu
mini(3, 4.0);
mini<>(3, 4.0);
```

## Classes templates

Les classes également peuvent faire l'objet de l'utilisation des templates, par exemple pour faire des classes contenant des types génériques. Créons ensemble une gentille petite famille de classes :

```
template <typename T>
class SmartPtr {
private :
    T* ptr;
public :
    SmartPtr(T* p);
    ~SmartPtr();
    T* get();
};
```

Cette classe template pourrait servir à conserver un pointeur vers de la mémoire allouée dynamiquement et à appeler automatiquement `delete` sur le pointeur lorsque la classe est détruite. «Les Smart Pointers sont bien plus intelligents que ça, voyons !», vous entendez-je crier avec furie. Cette fois-ci, je suis d'accord, mais cette classe suffira pour les besoins de mes explications. Voici maintenant comment on définit les fonctions membres de la classe `SmartPtr<>`, si l'on décide de les définir à l'extérieur de la définition de la classe elle-même (sinon, voir la chronique de la semaine passée pour les déclarer implicitement inlines).

```
template <typename T>
SmartPtr<T>::SmartPtr(T* p) :
ptr(p) {}
```

```
template <typename T>
SmartPtr<T>::~~SmartPtr() {delete
ptr;}
```

```
template <typename T>
T* SmartPtr<T>::get() {return ptr;}
```

Voilà qui termine à peu près le maigre enseignement des templates à Polytechnique. Or, il existe plein d'autres mécanismes liés aux

templates. Par exemple, les spécialisations.

## Spécialisations de classes templates

Comme il est possible de surcharger des fonctions pour qu'elles prennent différents arguments, il est possible de spécialiser des classes templates pour qu'elles aient une implémentation différente pour un certain type donné. Par exemple, peut-être que la classe `SmartPtr<T>` définie ci-haut est parfaitement convenable pour des types comme `int` ou `double`, mais peut-être qu'il faudrait une implémentation différente pour le type `Machin`, par exemple. Voici comment s'y prendre pour construire une spécialisation totale de la classe template `SmartPtr<>` :

```
template <>
class SmartPtr<Machin> {
private :
    Machin ptr;
public :
    SmartPtr(Machin* p);
    ~SmartPtr();
    void put(Machin* p);
};
```

Même si ce que je viens d'écrire n'a aucun sens ou utilité, cela démontre quelques points intéressants. Premièrement, on définit une spécialisation totale (une spécialisation qui spécifie explicitement tous les paramètres templates) en commençant par `template <>`. Ensuite, on qualifie la classe : au lieu d'écrire `SmartPtr`, on écrit `SmartPtr<Machin>`. Aussi, il ne doit plus rester de T dans la nouvelle définition, seulement des `Machins`. Finalement, comme vous pouvez le constater, il n'est pas nécessaire que l'interface de la spécialisation se conforme à la forme générale (j'ai introduit plein de différences au hasard pour le démontrer). En fait, les classes `SmartPtr<T>` et `SmartPtr<Machin>` sont complètement distinctes, elles n'ont aucun lien entre elles. Contrairement à ce que vous pourriez croire, cela s'avère très utile, même indispensable, pour utiliser efficacement les templates.

## Conclusion

En conclusion, couvrir ne serait-ce que tous les mécanismes de base des templates ne peut être fait en une seule chronique. Par conséquent, je garde les spécialisations partielles, les arguments templates par défaut, les valeurs templates et autres pour une prochaine fois. En effet, je sais qu'assimiler des mécanismes sans en voir les applications est assez ennuyeux, aussi j'ai trouvé déplaisant qu'une de mes chroniques ne contienne pas d'exemple d'application. Il fallait néanmoins que j'introduise le vocabulaire de base pour pouvoir mieux construire mes prochains articles. Toutefois, je vais remédier à ce problème la semaine prochaine, en parlant de polymorphisme statique avec des templates, un sujet très concret et applicatif.

D'ici là, j'attends toujours vos commentaires avec impatience : [vincent.zalzal@polymtl.ca](mailto:vincent.zalzal@polymtl.ca). D'ailleurs, je suis également ouvert à co-rédiger cette chronique avec les intéressés qui voudraient partager leurs connaissances particulières du C++. À la semaine prochaine, ou, de façon plus succincte, A++ :-).

# ERRATUM TP's plus faciles

## + PLUS +

HERVE LOMBAERT  
herve.lombaert@polymtl.ca

Une erreur s'est glissée dans la chronique PLUS de la semaine dernière. En effet, la fonction :

```
inline void f(int x) {
    ++x;
}
```

(ainsi que sa version non inline) ne fait rien puisque x est passé par valeur. Pour que l'explication subséquente de inline soit valide, elle doit être remplacée par :

```
inline void f(int&
x) {
    ++x;
}
```

Je remercie Alexandre Fortin d'avoir noté cette erreur.

Un projet informatique, un travail pratique sont sans cesse modifiés avant d'arriver à une version finale. La première approche pour achever un projet consiste à travailler sur un unique fichier. Mais des conseils, des nouvelles techniques amènent souvent à la prolifération de versions du projet. Il n'est ainsi pas rare de trouver sur un ordinateur des fichiers main.cpp, main-version2.cpp, main-version2.5, main-final.cpp, main-vraiment-final.cpp. Se retrouver dans ces fichiers devient d'autant plus difficile si le projet se réalise en équipe.

L'utilisation de courriels pour l'échange et la sauvegarde de différentes versions d'un projet amène souvent la confusion. Il est par exemple difficile de mettre la main sur la dernière version du projet car chaque membre d'une équipe apporte sans cesse ses ajouts. Sauvegarder toutes

les versions dans des répertoires n'est pas adapté au travail en groupe. Deux membres d'une équipe auront un problème lorsqu'ils veulent par exemple travailler sur un même fichier. Contrôler l'évolution d'un projet est donc un travail difficile.

Il existe divers systèmes de gestion de versions. CVS, RCS en sont. Ils sont Open Source, gratuits et faciles à manipuler. Ils organisent les différentes versions d'un projet en un unique endroit. Chaque ajout de la part d'un membre du projet sera noté par le système de gestion de versions. Cela permet par exemple à chaque membre de consulter facilement les

derniers ajouts du projet. Le système de gestion de versions se chargera ainsi de mettre à jour votre version du projet. Plusieurs membres peuvent maintenant travailler sur un même fichier avec plus de facilité. Le système de gestion de versions se chargera de mettre à jour juste les parties modifiées des fichiers du projet.

Utiliser un système de gestion de versions permet alors d'avancer en équipe sur l'ensemble du laboratoire avec plus de facilité.

CVS est un système très répandu. Vous le trouverez probablement chez votre futur employeur, et aussi à

l'école. Les comptes linux de l'école, le STEP sont par exemple équipés de CVS. Vous pouvez également équiper votre ordinateur d'un serveur CVS.

Pour apprendre les rudiments de CVS, comment effectuer un check-in, check-out du code, des milliers de tutoriels CVS sont disponibles au travers de Google. Profiter de votre temps libre maintenant pour apprendre à manipuler CVS. Vous gagnerez beaucoup de temps lors de vos *rushs* de fin de session.

Voici quelques liens intéressants sur CVS :

- <http://jobann.jalix.org/tutoriels/cvs>
- <http://www.gentoo.org/doc/fr/cvs-tutorial.xml>
- [http://perso.rv101.dyndns.org/programming/help/gestion/cvs\\_quick\\_commands.pdf](http://perso.rv101.dyndns.org/programming/help/gestion/cvs_quick_commands.pdf)
- <http://www.cvs-home.org>



# Pourquoi ils sont si méchants?



-Parce que!

La bouteille par qui tout arriva...



Tit Nourson, baptisé Problème, avait légèrement trop bu. Il avait des problèmes, ça se comprend... Non?



Ses amis de buverie l'emmenèrent faire un tour sur le chantier de Poly.



Il était, pourtant, très mal en point.



Fais attention, Problème!!!

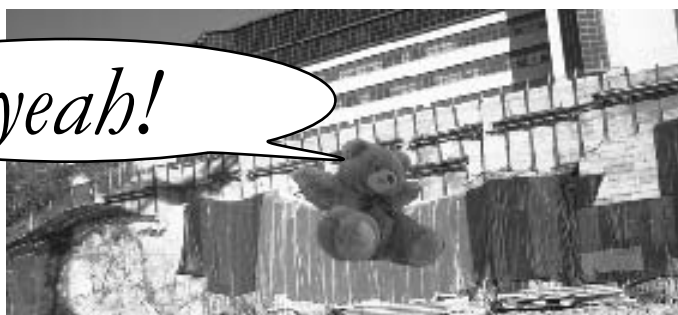
Ils n'avaient pas vu le fatidique avertissement!



Maman, je veux pas voir ça!

Ce qui devait arriver arriva, et Pourson sautagea...

yeah!



# Les Carabins poursuivent sur leur lancée

PHILIPPE PINSONNEAULT

Après une saison inaugurale difficile, les Carabins sont de retour au CEPsum, forts de leur première victoire face au Vert et Or de l'Université de Sherbrooke la semaine dernière. À voir les joueurs sur le terrain, le moral semble sensiblement plus élevé qu'il ne l'était l'an dernier. Du côté de McGill, après leur dégelée face au Rouge et Or de Laval, ils devront faire bonne figure face aux négligés de l'an dernier, sans quoi ils se retrouveront dans une situation délicate.

Du côté du parc où la saison dernière les joueurs de cricket s'en donnaient à coeur joie et où le spectacle était parfois plus intéressant que sur le terrain, une tente géante accueille les spectateurs pour un avant match dans la plus pure tradition des tail gate parties à l'américaine où l'on s'empiffre de hot dogs juteux et où la Molson Ex coule à flots. (Ce dernier segment constitue une publicité gratuite, avis au rep Molson).

## 13h00 : L'hymne national

Ce doit être la première fois que j'entends l'hymne national du Canada chanté dans un stade à Montréal uniquement en français. Mon entorse de poil de gros orteil m'ayant forcé à demeurer assis, le gars du journal de McGill me fait des gros yeux. Eh !

La foule semble tout a fait dans l'ambiance, même que Nicolas Fournier, ancien secrétaire général de la FAECUM y va d'un slogan de son cru: McGill, McGill, let's kill McGill... inspiré.

McGill débutant en attaque, les Carabins arrêtent le Redman à la ligne de 20 verges, au 3e jeu, McGill dégage de sa ligne de 25 et reprend le ballon aussitôt, qui est aussitôt repris par Montréal.

Après quelques jeux de part et d'autre, on remarque que Simon Lemieux, le quart-arrière des Carabins obtient beaucoup de succès aujourd'hui, la majorité de ses passes sont complètes, et une seule sera interceptée dans la première demi. Avec 6:04 à faire au premier quart, McGill menace dangereusement en obtenant un premier essai à seulement onze verges de la ligne des buts des bleus. Fort heureusement, le quart des Redmen s'accroche la ligne de 13 verges et trébuche perdant

ainsi deux verges sur le jeu, à la plus grande hilarité générale. Les partisans y allant d'un sympathique "Niaseux! Niaseux! Niaseux!". Comme c'est gentil. Après une passe incomplète McGill s'inscrit à la marque avec un placement de trois points de la ligne de 23 verges. Au moins, on a évité un touché.

## -- Tranche de vie no 2.01

Comme la partie et le rendement des Carabins est beaucoup plus intéressant cette année, j'ai beaucoup moins de temps pour écrire des tranches de vies complètement impertinentes. Mais allons y tout de même. Cette semaine, je suis allé au match avec Pierrot, le président de l'AEP qui est accessoirement mon coloc et JeeZ, l'ancien directeur du Pub qui est accessoirement mon voisin d'en haut. Pierrot en étant à sa première partie de football canadien de sa vie et espérant se fondre dans la foule, va s'acheter une Molson EX (publicité pour Molson tout a fait gratuite à l'intention de Eric le rep Molson) et un gros hot dog juteux géant pour à peine le prix de plus de cinq bières à Poly. Tout un deal.

En fin de premier quart, les Carabins nous donnent de beaux moments en accumulant près de quatre premiers jeux en moins de trois minutes, sur de belles passes précises de Simon Lemieux et sur de belles courses. La foule est maintenant totalement gagnée à l'équipe et se déchaine. Je le répète, allez voir un match ça vaut la peine. Surtout qu'on aime bien haïr McGill.

## -- Tranche de vie no 2.02

Dû à la lenteur incroyable du service de hot dogs, je manque le placement de trois points des bleus mais je gueule tout de même tout comme la foule.

Plus tard avec 4:30 à faire, Jean-Luc Lamarche donne les devants aux Carabins pour la première fois de leur courte histoire avec un placement de trois points de la ligne de trente verges. Près d'une minute plus tard, un premier touché du match par Marc Gagnier (étudiant de Poly en industriel) sur une interception porte la marque à 12-3 pour l'UdeM

## -- Tranche de vie no 2.03

Le gars du canon à T-shirts,

contrairement à l'équipe, ne s'est pas amélioré dans la saison morte, ne réussissant lors de ses tirs entre le premier et le deuxième quart que quatre de ses huit tentatives de canonnages de t-shirts.

## -- Tranche de vie no 2.04

Nous avons croisé M. Papineau en arrivant au stade. Saviez-vous que M. Papineau était un ancien joueur de football? Moi non plus, mais je ne sais pas pourquoi ça ne m'a pas surpris.

En fin de troisième quart, les Redmen se rapprochent dangereusement des Carabins avec un troisième placement de trois points. Jusqu'à maintenant, l'indiscipline est toujours de mise pour la troupe de Jacques Dussault. Bien que moins pire que l'an dernier les Carabins accumulent les pénalités d'accrochage.

Aux nouvelles, le Vert et Or de Sherbrooke tire de l'arrière 45-0 face aux piêtres Gaiters de Bishop's. Non pas que la victoire des bleus la semaine dernière ne soit pas méritée et significative, mais ceci nous prouve simplement que Sherbrooke est très loin de constituer une quelconque menace pour qui que ce soit.

Avec à peine un peu plus de quatre minutes à faire au quatrième quart, les Carabins accordent un touché de sûreté à McGill, ce qui porte le score à 12-11 en faveur des Carabins. Les prochaines minutes seront cruciales pour les deux formations, et tiendront les 4135 spectateurs en haleine jusqu'à la fin.

Avec moins de deux minutes à faire, les Carabins dégagent et McGill retourne le ballon sur plus de 22 verges et donne la frousse aux spectateurs. Les dernières secondes étant stressantes, les Carabins tiennent bon et l'emportent pour une deuxième semaine d'affilée.

Selon Jacques Dussault, l'entraîneur de l'équipe, les Carabins ont mené le match et ont minimisé les erreurs, ne paniquant pas dans les moments cruciaux, ce qui prouve que la jeune équipe a pris de l'assurance et a grandement mûri depuis l'an dernier. C'est la première fois que l'équipe se retrouve en situation de pointage serré de son histoire et l'équipe a très bien réagi.

Le numéro 2 de l'UdeM, Maxime Gagnier, auteur du seul touché du match et de deux interceptions en



moins d'une minute, s'en dit soulagé, surtout que depuis deux semaines il se disait en léthargie. Selon lui, l'équipe cette année est très soudée. L'an dernier les Carabins possédaient moins de profondeur, le bassin de joueurs était alors plus petit. Seule la moitié des vingt-quatre joueurs partants sont de retour cette année. Parmi ces partants, trois proviennent de Polytechnique. Gageons qu'il n'est pas facile de conjuguer son tronc commun avec une trentaine d'heures d'entraînement par semaine. De son côté, le quart Simon Lemieux dit que les bouchées doubles mises dans l'entre-saison ont grandement joué dans

l'amélioration spectaculaire de l'équipe. Lemieux a réussi 13 de ses 28 passes avec seulement deux interceptions, le tout pour un total de 145 verges de gain, alors que 106 verges ont été gagnées au sol.

Une saison qui débute décidément bien pour nos porte-couleurs. Rendez-vous dans deux semaines au CEPsum pour un autre affrontement contre le Vert et Or, le spectacle en vaut décidément la peine. Mais auparavant, la semaine prochaine les trois équipes montréalaises ainsi que Bishop's se rendront dans

les maritimes pour y affronter les Huskies de l'Université Saint Mary's (Bishop's), les Axemen de l'Université Acadia (McGill), les X-Men de l'Université St-François Xavier (UdeM) et les Mounties de l'Université Mount Allison (Concordia)

## Post-scriptum

Une faute s'est glissée dans cet article. Tout bon amateur de football devrait la trouver aisément. Si vous la trouvez, rendez-vous au Polyscope pour gagner une paire de billets gratuits pour la partie de samedi le 27 septembre contre le Vert et Or de l'Université de Sherbrooke.

## Calendrier et résultats de la division Québec

5 sept. Laval 47 -vs- McGill 6  
6 sept. Bishop's 3 -vs- Concordia 46  
6 sept. Montréal 46 -vs- Sherbrooke 0

13 sept. McGill 11 -vs- Montréal 12  
13 sept. Sherbrooke 0 -vs- Bishop's 71  
14 sept. Concordia 21 -vs- Laval 47

20 sept. Acadia -vs- McGill  
20 sept. Bishop's -vs- Saint Mary's  
20 sept. Concordia -vs- Mount Allison  
20 sept. Montréal -vs- St-François-Xavier  
20 sept. Laval -vs- Sherbrooke

27 sept. McGill -vs- Concordia  
27 sept. Sherbrooke -vs- Montréal  
28 sept. Bishop's -vs- Laval

4 oct. Laval -vs- Concordia  
4 oct. Montréal -vs- Bishop's  
4 oct. Sherbrooke -vs- McGill

11 oct. Concordia -vs- Montréal  
11 oct. Bishop's -vs- Sherbrooke  
12 oct. McGill -vs- Laval

18 oct. Mount Allison -vs- Montréal  
18 oct. Concordia -vs- McGill  
18 oct. Bishop's -vs- Acadia  
18 oct. Laval -vs- Saint Mary's  
18 oct. St-François-Xavier -vs- Sherbrooke

25 oct. McGill -vs- Bishop's  
25 oct. Sherbrooke -vs- Concordia  
26 oct. Montréal -vs- Laval

1er nov. Demi-finales provinciales  
8 nov. Finale provinciale  
15 nov. Churchill Bowl  
22 nov. Coupe Vanier - Toronto

## Horaire de la saison 2003 des Carabins

Date	Heure	Endroit	Adversaire	Pointage
Samedi 6 septembre	19h	Sherbrooke	Sherbrooke	46-0
Samedi 13 septembre	13h	CEPSUM	McGill	12-11
Samedi 20 septembre	13h	St-François Xavier	St-François Xavier	-
Samedi 27 septembre	19h	CEPSUM	Sherbrooke	-
Samedi 4 octobre	13h	Bishop's	Bishop's	-
Samedi 11 octobre	13h	CEPSUM	Concordia	-
Samedi 18 octobre	13h	CEPSUM	Mount Allison	-
Dimanche 26 octobre	13h30	Laval	Laval	-

# Raimondo et ses joueurs

En mission

**BENOIT MONGEON**  
Collaboration spéciale

L'équipe masculine de soccer des Carabins est en mission. Assurés de prendre part au Championnat de Sport interuniversitaire canadien (SIC) en tant qu'équipe hôte, les joueurs travaillent déjà en fonction de cette compétition que l'on peut qualifier d'ultime en soccer universitaire.

Du 6 au 9 novembre prochain, l'Université de Montréal, conjointement avec l'Université McGill, accueillera en effet les Championnats de soccer féminin et masculin du SIC. Une organisation à deux institutions qui se vaudra une première dans l'histoire du sport universitaire au pays.

Battus en finale provinciale par McGill la saison dernière, les Carabins ont pu prendre leur revanche dès leur premier match de cette année alors qu'ils sont allés battre les Redmen à domicile par la marque de 3 à 2 le vendredi 12 septembre dernier. Deux jours plus tard, ils écrasaient la nouvelle équipe de l'École de Technologies Supérieures

(ETS) 8 à 0. Des performances qui démontrent bien la détermination des porte-drapeaux de l'UdeM qui ont déjà le titre national dans leur mire.

« C'est un objectif compris et visé par les joueurs qu'on n'a pas besoin de leur rappeler. Même si nous sommes assurés d'être au Championnat, nous ne prenons rien pour acquis et visons tout d'abord la bannière provinciale. Mais il est certain que nous tentons déjà des expériences au niveau stratégique qui risquent de nous être utiles au Championnat », commente l'entraîneur-chef de la formation Pat Raimondo.

On peut s'attendre à de grandes performances de l'équipe qui en est seulement à sa troisième année d'existence. « Le fait de tenir le Championnat à l'UdeM nous a sans aucun doute donné un coup de main au niveau du recrutement. Ce qui fait que nous avons une équipe très compétitive avec de la profondeur à toutes les positions. On doit saisir cette opportunité car le jeu est tellement serré dans notre ligue qu'on ne sait pas quand on pourra de nouveau être présent à cette compétition. », poursuit Rai-

mondo. Des onze joueurs réguliers de l'an dernier qui ont contribué au titre de champions de la saison régulière, un seul joueur régulier n'est pas de retour cette saison et les recrues sont talentueuses.

Soulignons entre autres Julien de la Riera, étudiant en génie civil à l'École Polytechnique. À ses débuts sur le circuit, l'athlète originaire de St-Lambert a marqué deux buts et obtenu une assistance en deux matchs, dont le but gagnant lors de la victoire à McGill. Ces performances lui ont valu le titre d'athlète universitaire masculin de la semaine au Québec.

La clé du succès : l'esprit d'équipe.

« Nous avons beaucoup de talent et plusieurs de nos joueurs, dont moi-même, avons décidé de poursuivre nos études cette année pour défendre les couleurs de l'UdeM au Championnat canadien. Notre défi est de faire en sorte que tous nos joueurs soient sur la même longueur d'ondes, que la chimie de notre groupe nous permette d'être le plus efficace possible lors des matchs importants. », mentionne pour sa part le co-capitaine Boubacar Coulibaly qui étudie en gestion aux HEC de Montréal. « C'est aussi une question de fierté, nous voulons performer devant nos partisans. », a conclu Coulibaly, qui y voit également une façon de marquer l'histoire de l'UdeM puisqu'aucune équipe des Carabins n'a pu remporter un Championnat de SIC jusqu'à ce jour.

Le prochain match à domicile des équipes de soccer des Carabins aura lieu le vendredi 26 septembre à 19h pour l'équipe féminine et 21h pour l'équipe masculine. L'UdeM accueillera pour l'occasion le Vert

# Maxime Gagnier

nommé joueur défensif de la semaine au Québec

**BENOIT MONGEON**  
Collaboration spéciale

Le porte-couleur recrue de l'équipe de football des Carabins de l'Université de Montréal,

Maxime Gagnier, qui a joué un rôle de premier plan dans la deuxième victoire consécutive de l'équipe ce samedi au CEPsum, 12-11 contre les Redmen de l'Université McGill, a vu sa performance récompensée en étant nommé joueur défensif de la semaine dans la conférence québécoise de football universitaire.

Il devient ainsi le premier joueur des Carabins à mériter pareil honneur depuis le retour de l'UdeM sur la scène du football.

Originaire de Baie-Comeau, l'étudiant en génie industriel à l'École Polytechnique et jouant à la position de demi-défensif a changé l'allure du match en réalisant deux interceptions en moins d'une minute au deuxième quart, la première menant au seul touché du match sur une course de 44 verges.



Photo: 2003 freestylephotography.com

## Classement de la division Québec au 15 septembre 2003

Équipes	PJ	V	D	PTS
Laval	2	2	0	4
Montréal	2	2	0	4
Concordia	2	1	1	2
Bishop's	2	1	1	2
McGill	2	0	2	0
Sherbrooke	2	0	2	0

**TOUJOURS 2 POUR 1 LIVRAISON GRATUITE**

**double pizza®**

**SPÉCIAUX POUR ETUDIANTS 10% SUR \$50 ET PLUS**

**343-0-343**

5002 Queen Mary

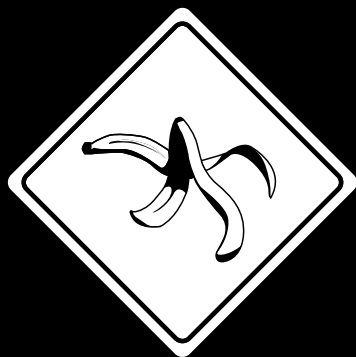
et Or de l'Université de Sherbrooke. Les billets sont en vente à l'entrée du stade au coût de 3\$ pour les étudiants et de 4\$ pour les adultes. Des billets de saison sont

également disponibles au montant de 15\$. Pour suivre les performances des équipes de soccer, consultez le [www.carabins.umontreal.ca](http://www.carabins.umontreal.ca).

...Et vous, nous aimez-vous?  
[www.polyscope.qc.ca](http://www.polyscope.qc.ca)

Le Polyscope vous aime...  
Sondage en ligne:

**ATTENTION!**  
UNE « BANANALITÉ » EST SI VITE ARRIVÉE.



TIREZ-EN LE MEILLEUR!  
**aseq.com**

**ASEQ**  
Alliance pour la santé  
ÉTUDIANTE AU QUÉBEC

**aseq.com**  
1134, rue Sainte-Catherine Ouest, bureau 700  
Montréal (Québec) H3B 1H4  
Tél.: (514) 844-4423  
Sans frais: 1 800 795-4423

**UNE RAGE DE DENTS?  
DES LUNETTES CASSÉES?  
UN MAL DE DOS PERSISTANT?**

Personne n'est à l'abri d'une « bananalité », mais il est bon de savoir que votre Régime de soins de santé et dentaires vous protège des hasards de la vie.

N'attendez pas d'être mal en point. Profitez dès maintenant du volet préventif de votre régime. **Ça rapporte!**



**LE RÉGIME DE SOINS DE SANTÉ  
ET DENTAIRE DE L'AEP  
2003 | 2004**



Association des étudiants de Polytechnique

# VIE ÉTUDIANTE

## Polysoft recrute !

### Cours de pilotage ouvert à tous

*Cours théorique de base de 60 heures nécessaire à l'obtention du brevet pilote privé.*

S'adresse :

- Aux étudiants désireux d'obtenir le brevet de pilote au niveau privé

- Aux étudiants en aéronautique désireux de faire un lien entre leurs connaissances et les aspects concrets du vol.

Le cours sera donné à Poly le soir à partir du début octobre, à raison de 3 heures par semaine, et sera échelonné sur deux sessions. Ce cours sera dispensé par un instructeur accrédité par le ministère des transports, ingénieur diplômé du Collège Royal Militaire, ancien pilote de l'armée et actuellement

pilote d'essai. Il adaptera donc ce cours pour un public d'ingénieurs.

Le prix : 150\$. (Ordinairement 350\$, voire plus). Un minimum de 25 inscriptions est nécessaire pour que le cours ait lieu. Les cours ont lieu le mardi soir de 18h30 à 21h30, du 13 octobre au 12 avril (arrêts aux relâches et en période d'examens). Un dépôt de 50\$ est exigé pour l'inscription (cash

ou par chèque libellé au nom de L'Association des Étudiants de Polytechnique)

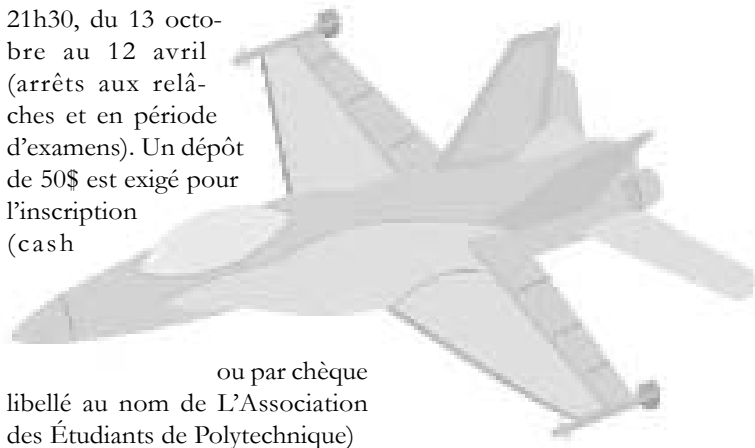
Pour vous inscrire ou pour toute information, contacter

**CÉDRIC COIA :**

*cedrik.coia@polymtl.ca*

**CHANTAL BEAUDOIN :**

*beaudoin@lps.umontreal.ca*



*Bonjour à tous,*

Ce message provient de Polysoft, un regroupement d'étudiants de Polytechnique dédié au développement de logiciels à code ouvert (Open Source). Le but du regroupement est de permettre aux étudiants qui le désirent de profiter d'une expérience de travail en équipe avec des gens qui ont des intérêts semblables en informatique.

Nous sommes donc à la recherche d'étudiants qui veulent s'impliquer dans des activités comme l'analyse, la conception, et la programmation de logiciels. Pour chaque projet engagé, nous diviserons le travail en un grand nombre de courtes tâches de manière à réduire la charge de travail de chaque étudiant impliqué et de maximiser le sentiment du

travail accompli.

Nous travaillons actuellement sur le projet OpenCity, un jeu semblable à SimCity. Éventuellement, un logiciel fonctionnel permettrait d'augmenter notre visibilité. Nous voulons aussi constituer un groupe et participer à des projets de plus grande envergure dans le cadre de projets ou de compétitions internationales.

L'expérience acquise dans notre organisation pourra constituer une très bonne préparation au monde du travail.

Si vous êtes intéressé(e), vous êtes invité(e) à la séance d'information qui aura lieu:

JEUDI 25 SEPTEMBRE

À 12h45

LOCAL D-6321

PAVILLON DECELLES

Nous vous y attendrons pour vous donner plus de détails et nous vous présenterons les bases de notre projet OpenCity.

Au plaisir de vous voir.

**HIKING**  
AUX  
**ADIRONDACKS**  
DATE: 12-13-14 octobre  
COÛT: 25\$ Poly / 30\$ Impoly  
TRANSPORT EN AUTOBUS  
INSCRIPTIONS JUSQU'AU  
22 SEPTEMBRE À POLYSPORTS B600.1  
VITE!! PLACES LIMITÉES!!

## Cours de Photo

Noir et Blanc pour débutants

5 séances de 3h:

Manipulation de l'appareil réflex  
Composition, prise de vue  
Développement de la pellicule  
Technique de tirage sur papier  
Techniques avancées

Coût : 50\$

Inclut tout l'équipement: prêt de l'appareil, films, papier et accès à la chambre noire.

**DERNIÈRE CHANCE DE S'INSCRIRE!!**

Informations au local de Poly-Photo B-120  
*info@polyphoto.org*

## Prix d'Excellence de l'OIQ

*M. l'ingénieur René DUFOUR reçoit le Grand Prix d'Excellence de l'Ordre des Ingénieurs du Québec.*

Au cours du dîner-reconnaissance qui ponctuait la Journée de l'ingénieur(e) 2003 le 13 juin dernier à Québec, M. Gaétan Lefebvre, ing., président de l'Ordre des Ingénieurs du Québec, a remis le Grand Prix d'Excellence 2003 à M. René Dufour, ing. Décerné annuellement depuis 1991, ce prix est la plus haute distinction attribuée par l'Ordre et a pour but de souligner l'excellence de la pratique professionnelle d'un ingénieur québécois.

Ce grand ingénieur, diplômé en 1954 en génie minier de l'École Polytechnique de Montréal, tient à la fois du pionnier, du bâtisseur, du visionnaire, de l'ambassadeur, de l'éducateur et de l'entrepreneur. Sa prolifique carrière commence en exploration minière. Il occupe ensuite différents postes à l'École Polytechnique. Il a également formé de nombreux étudiants en génie minier et civil. Depuis plus de 20 ans, il réussit à trouver des emplois d'été pour les étudiants en génie des mines grâce à sa réputation d'excellence. Il a également été invité à former des ingénieurs miniers au Brésil. La création du Centre canadien d'automatisation et de robotique minière est à inscrire à son actif. Il deviendra directeur du département de

génie minéral de Polytechnique et obtiendra deux chaires industrielles CRSNG, développant ainsi le rapprochement avec l'industrie. En 1991, il se voit confier les responsabilités d'adjoint au président et principal de l'École Polytechnique. Il travaillera à un programme de mentorat pour faciliter l'intégration du nouveau diplômé dans une PME. Il œuvrera avec le comité étudiant Poly-Monde pour organiser des missions industrielles à l'étranger.

Son expertise inestimable en génie minier est reconnue de par le monde et de nombreuses organisations ont fait appel à ses services de conseiller (l'Agence canadienne de développement international, la Banque mondiale, les Nations-Unies, Hydro-Québec, la SOQUEM, la Société de développement de la Baie-James). À l'Ordre des Ingénieurs du Québec, M. Dufour a été membre du Comité d'inspection professionnelle ainsi que du Comité de développement professionnel de 1982 à 1987.

Ses années de dévouement à l'Institut canadien des mines, de la métallurgie et du pétrole (ICM), dont il était président en 1988, ont contribué à l'avancement de cet organisme. Fellow de l'ICM, il est décoré de la médaille pour services remarquables en 1995. Sa fierté d'appartenance l'a amené aux fonctions de président de l'Association des diplômés de Polytechnique en 1975. Cette

association lui a décerné son Prix mérite en 2001. Il fut aussi élu cette même année président de la Fondation de Polytechnique. En 1995, cet éminent ingénieur exerce aussi son talent d'entrepreneur et, en 1995, il crée avec un partenaire l'entreprise Niocan inc. dont la mission est de mettre en production des gisements de niobium. M. Dufour devient ainsi le 14e lauréat d'une lignée d'éminents ingénieurs.

Par la mise en oeuvre de sa Politique de valorisation de l'excellence professionnelle, l'Ordre des Ingénieurs du Québec désire reconnaître le mérite des ingénieurs dont la carrière témoigne de façon exemplaire d'un respect certain des valeurs de la profession : compétence, responsabilité, sens de l'éthique et engagement social.

Fondé en 1920, l'Ordre des Ingénieurs du Québec regroupe plus de 47 000 professionnels du génie de toutes disciplines, à l'exception du génie forestier. La principale fonction de l'Ordre est d'assurer la protection du public, notamment en contrôlant l'exercice de la profession par ses membres.

**GENEVIEVE TERREAU**

*Direction des communications et affaires publiques  
(514) 845-6141 ou 1 800 461-6141, poste 150*

**Mercredi**

20h30 Film cinécessaire

**Judi**

11h30 A.G. de l'AECS (C-631)  
18h30 et 21h30 Film cinécessaire  
20h00 Poly-Théâtre présente  
«L'équarissage pour tous»

**Vendredi**

18h30 Film cinécessaire  
20h00 Poly-Théâtre présente  
«L'équarissage pour tous»  
21h30 Film cinécessaire

**Samedi**

20h00 Poly-Théâtre présente  
«L'équarissage pour tous»

# Nouveaux programmes supérieurs

ANNIE TOUCHETTE

Signe de la croissance que connaissent ses activités de recherche et d'enseignement, l'École Polytechnique lance cet automne trois nouveaux programmes d'études supérieures.

Le Département de génie industriel propose un programme de doctorat exclusif au Québec axé sur les grandes orientations du génie industriel, soit la production, l'organisation et l'innovation technologique, ainsi que l'analyse et l'optimisation des systèmes. Le Département de génie informatique offre quant à lui un nouveau programme de deuxième cycle menant à un diplôme d'études supérieures spécialisées (D.E.S.S.), ainsi que des programmes de maîtrise recherche et de maîtrise cours en génie informatique. Les recherches menées par les professeurs du Département de génie informatique et leurs étudiants relèvent des six grandes orientations suivantes : matériel informatique, génie logiciel, réseaux informatiques, systèmes informatiques, traitement de l'information audio-visuelle, intelligence artificielle et algorithmique.

Ces nouvelles spécialisations s'ajoutent à la cinquantaine de programmes de deuxième et troisième cycles déjà offerts par l'École et auxquels sont inscrits près de 1 700 étudiants. « Les

études supérieures représentent un attrait pour un nombre croissant d'ingénieurs et de scientifiques. Nos inscriptions aux cycles supérieurs ont d'ailleurs connu une hausse de 30 % l'année dernière », commente Pierre G. Lafleur, directeur de l'enseignement et de la formation.

Si cet engouement s'explique en partie par les conditions actuelles du marché de l'emploi, M. Lafleur y voit également un effet du dynamisme et de l'effervescence des activités

de recherche de l'École. Il faut dire qu'au cours des dernières années, Polytechnique a obtenu plus de 100 millions de dollars dans le cadre des subventions d'infrastructure de la Fondation canadienne pour l'innovation et 14 nouvelles Chaires de recherche du Canada y ont vu le jour. Renseignements :

Service des communications  
École Polytechnique de Montréal  
T. (514) 340-4711, poste 4415  
F. (514) 340-3213

## Service de placement

Stages et emplois - local B-510

EMPLOIS PERMANENTS 2003	
	DATE LIMITE
GE HYDRO INC. (Lachine-Georges V)	22 Sept.
STAGE 2003	
A TOFINA (Lyon)	23 Sept.
AVIAN ENGINEERING INC.	23 Sept.
SAP LABS (Canada)	24 Sept.
EMPLOIS A TEMPS PARTIEL 2003	
SAINE MARKETING	25 Sept.
CENTRE DE LIAISON ENTREPRISES ÉDUCATION	26 Sept.
COMMISSION SCOLAIRE DE LA POINTE-DE-L'ILE	26 Sept.
ISPAJES	29 Sept.

# 25ième Prix Mérite de l'ADP

L'Association des Diplômés de Polytechnique décerne le Prix Mérite 2003 et célèbre son 25ième anniversaire.

M. Jean-Paul Lemarquis, président de l'Association des Diplômés de Polytechnique (ADP), invite les médias à la remise du 25e Prix Mérite qui sera décerné à M. Léo Scharry, diplômé de la promotion 1946 et fondateur de Scharry-Ouimet Ingénieurs. Âgé de 83 ans, le lauréat a contribué, entre autres,

coïncide avec le 25e anniversaire du Prix Mérite de l'ADP qui saluera tous les lauréats ayant reçu le Prix Mérite depuis 1978. Parmi ceux-là on compte de grands bâtisseurs, comme Micheline Bouchard, Camille Dagenais, Bernard Lamarre, Pierre Lassonde, Roger R. Nicolet et Michèle Thibodeau-DeGuire.

La remise du prix aura lieu au cours d'un petit-déjeuner.

Elle sera suivie d'une allocution du lauréat M. Scharry. L'événement

### AIDE-MÉMOIRE

#### QUOI :

Remise du 25e Prix Mérite de l'Association des Diplômés de Polytechnique

#### QUI :

Léo Scharry, promotion 1946, fondateur de Scharry-Ouimet Ingénieurs et lauréat du Prix Mérite 2003

Les lauréats ayant reçu le Prix Mérite depuis 1978 :

Jean-Paul Lemarquis, président de l'Association des Diplômés de Polytechnique

#### QUAND :

Le jeudi 18 septembre 2003 - 7h30

Petit déjeuner conférence - 9h10, entrevues avec les médias

#### OÙ :

Hôtel Fairmount Le Reine-Élizabeth, Grand Salon 900, boul. René-Lévesque Ouest Montréal

Renseignements :

Sylvie Robitaille  
(514) 843-2354

Cellulaire : (514) 220-4979

# BANFF

## SEMAINE DE RELÂCHE

### Du 28 février au 6 mars 2004

Le voyage comprend:

- Hébergement 7 nuits
- 4 jours de ski (choix : Sunshine, Lake Louise, Norquay)
- Transport aérien
- Taxes

1195\$

DATE LIMITE 10 oct.

Places limitées

Pour informations:  
(514) 340-4747 ext. 4133  
Local B600.1

[www.step.polymtl.ca/~sports](http://www.step.polymtl.ca/~sports)

# iné essaire

CinéCessaireb vous invite à son 5 @7 Matrix. Venez manger des hot dogs et boire une bonne bière pas cher en regardant « The Matrix » sur l'écran du deuxième. Ensuite il y aura une avant première du film de la semaine « Matrix Reloaded » à l'amphithéâtre Bell à 20h00. Les billets d'entrée du film seront en vente à moitié prix au 5@7. Pour vous mettre dans l'ambiance, voici un petit jeu. Apportez vos réponses au 5@7 et si vous êtes chanceux, vous pourriez repartir avec une affiche du film!!

Bonne chance et venez en grand nombre !

1-Le nom du personnage de Monica Bellucci dans Matrix Reloaded

2-Nom de famille de l'acteur qui incarne Morpheus

3-Le nom du personnage de la femme de Will Smith

4-Ville d'origine de Keanu Reeves

5-Hugo Weaving incarne le rôle de Agent Smith dans The Matrix, mais

comment se nomme son personnage dans Lord of the Rings

6-Les jumeaux du films sont joués par deux frères jumeaux. Neil et ?

7-Nom de famille des frères producteurs de Matrix Reloaded

8-Ce Marylin interprète une chanson sur la bande originale du film

VOLUME 37 NUMÉRO 4  
19 SEPTEMBRE 2003



# LE POLYSCOPE

**ÉNIGME :**  
**25% DES ÉTUDIANTS DE POLY DISPARAISSENT**  
**AVANT LA FIN DU TRONC COMMUN !?!**

**LES POLYTECHNICIENS**  
**PRENNENT TOUJOURS TOUT**  
**AU PIED DE LA LETTRE...**

NOUVEAU : Chronique névrotique en page 2  
SEXE, SANG et SPORT, pages 4-5  
Textes des candidats du CA, pages 6-7-8

